Asuel - Charmoille - Fregiécourt - Miécourt - Pleujouse

La Baroche

LE RENDEZ-VOUS DES VILLAGES

N° 144 - juin 2020

L'essentiel

Le mot du mairel	**5**	
Nos traditions	**12**	
Délice gustatif	**15**	
Un cas de sorcellerie	**25**	
Fête de la Baroche	**27**	
Nouvelle directrice	**27**	
Itinéraires équestres	**21**	

Le confinement vu par les Barotchais

Les nouveaux tenanciers ont également un jardin fleuri qui jouxte la terrasse. Photo gk.

• Rencontre avec Jennifer Laubscher et Thierry Pheulpin

À Miécourt, la Douane prend un coup de jeune

C'est avec enthousiasme que je me suis rendue au restaurant de la Douane à Miécourt, au rendez-vous fixé le 21 avril en fin de journée avec Jennifer Laubscher et Thierry Pheulpin. Après deux contacts téléphoniques très chaleureux avec Jennifer, j'étais impatiente de les rencontrer.

ÉDITORIAL

Dans cette édition estivale, nous avons donné la parole à nos concitoyens afin qu'ils partagent leur vécu en période de confinement. Des témoignages d'enfant, d'écolier, de restaurateur, de soldat, de retraité, de chanteur, d'informaticien, d'infirmière, de parent, ont été rassemblés pour former une image diversifiée de notre région. Notre emblème, la fleur aux cinq pétales, illustre parfaitement cette réunion subtile de personnalités différentes. Voilà l'été! Les cerisiers donnent leurs fruits, les abeilles butinent et les premières fraises ravissent votre palais. Avec les mesures sanitaires, les paysages barotchais ont été notre quotidien durant deux mois. Ensemble, nous avons bien joué le jeu contre cet ennemi invisible qu'est le coronavirus, en restant chez nous. Malgré les contrariétés, chacun peut se féliciter de la bonne gestion de cette crise.

Je lève donc mon verre à votre santé, chers lecteurs, et vous salue avec le cœur. Le mot solidarité a pris un autre sens après ce «choc» et j'espère que ce temps ralenti vous a permis de retrouver vos vraies valeurs, celles qui font que vous vous sentez bien et que vos voisins aussi.

/ac/

→ Jennifer Laubscher, une jeune femme pétillante au sourire généreux, m'accueille dans ce lieu devenu familier pour elle depuis le mois de juillet 2019. En effet, c'est depuis cet été-là qu'elle œuvre en cuisine avec son ami Thierry pour le plus grand plaisir de leur déjà fidèle clientèle.
Jennifer a installé une table d'appoint sur la terrasse qui n'est pas encore tout à fait aménagée en ce début de printemps, à cause du confinement que nous vivons en ce moment. Thierry nous y rejoindra un peu plus tard. Le décor est tout simplement magnifique, la maison trône au beau milieu des champs de colza d'un jaune étincelant et est située au bord de la route qui semble déserte. En effet, de la terrasse, j'aperçois la douane, qui est bel et bien fermée pour le moment. Une situation inédite! Ah, ce sacré coronavirus !

La salle à manger du restaurant. Photo gk.

Le parcours professionnel de Jennifer

Jennifer est née en novembre 1986 à Delémont et y a habité jusqu'à l'âge de 10 ans. Puis sa famille est venue s'installer à Miécourt. Elle et sa sœur Florence ont suivi l'école primaire dans La Baroche. Déménagement de la ville dans un petit village! Elle me dit «se sentir bien partout», et qu'elle «pourrait même habiter en Afrique»! Son cursus scolaire s'est poursuivi au Collège Stockmar à Porrentruy ainsi qu'à l'École des Ursulines pour la dernière année.
Après avoir fait plusieurs stages à Genève et ailleurs dans le domaine de la décoration d'intérieur, son premier choix professionnel s'est dirigé vers l'École d'arts appliqués (EAA-CIFOM) à La Chaux-de-Fonds. «Une année assez laborieuse, dit-elle, surtout à cause de mon manque de maturité - elle était très jeune à l'époque». Elle s'est rendu compte qu'elle aimait surtout faire des choses concrètes. Cependant, elle garde un très bon souvenir des cours de couture et a pour devise de relever le positif dans chaque situation.
Ensuite, elle a commencé un apprentissage de cuisinière au restaurant de la Caquerelle à Asuel. Elle dit avoir «tout appris là-haut». C'est depuis ce moment-là qu'elle a su dans son for intérieur qu'un jour elle aurait un restaurant à elle, un de ses rêves! À l'issue de son apprentissage, elle obtient le deuxième prix des métiers de bouche. Elle reçoit plusieurs marques d'encouragements et des félicitations. Cette distinction la motive et lui donne un élan d'ambition pour réaliser son projet.
L'envie de se perfectionner au niveau administratif la titille. Afin de mettre toutes les chances de son côté, elle suit des cours pendant une année à l'École de commerce, le temps pour elle d'acquérir les bases en informatique et en comptabilité.
À nouveau, l'envie de se perfectionner se dessine et elle commence un nouvel apprentissage de boulangère-pâtissière chez Dominé à Delémont. Au terme de sa formation, ses efforts sont récompensés: elle remporte le premier prix cette fois-ci. Le regard rieur et avec humour, elle avoue que l'horaire des boulangers-pâtissiers est un peu «pénible» pour elle. Jennifer reconnaît «aimer dormir le matin et aller au lit tard le soir, comme les cuisiniers !»
Diplômes en poche, elle est engagée au restaurant du Château à Pleujouse dans le milieu de la gastronomie. Malheureusement, à cause d'ennuis de santé, son activité professionnelle sera interrompue pendant quelques temps.
Elle a su acquérir une solide expérience en travaillant à différents endroits. Notamment au restaurant du Vorbourg à Delémont ou encore au restaurant du Chênois à Boécourt. Ensuite, elle a travaillé à la Maison du Tourisme à Saint-Ursanne pendant trois ans. C'est à cette époque qu'elle rencontre Thierry Pheulpin, un Barotchais à son compte dans le commerce du bois.
En 2013, son rêve d'avoir un restaurant à elle la taraude de plus en plus. L'occasion se présente. Elle se lance et fonde avec une copine une Sàrl. Elles reprendront le restaurant de l'Étoile à Courroux et l'exploiteront pendant trois ans.
Mais Jennifer aimerait revenir dans la riante Ajoie et, en 2017, elle a l'occasion de reprendre le restaurant du Guillaume Tell à Porrentruy ; en parallèle, elle suit le cours de cafetiers. Le défi est de taille puisqu'elle travaillera seule pendant deux ans dans ce petit établissement d'une trentaine de places. Elle y trouvera ses marques, entre la cuisine, le service et la gestion des comptes. Mais après quelques années, tout devenait «étroit» et l'envie d'élargir son horizon devint plus pressante.

Nouvelle aventure

L'opportunité s'est présentée d'acquérir avec son ami Thierry le restaurant de la Douane à Miécourt.
Les anciens propriétaires, Hannelore et Raymond Klaus, ont fait une passation de restaurant. En effet, pendant une semaine, ils ont travaillé avec la relève pour lui montrer les filons, comme on dit. Ils étaient notamment présents lors de l'inauguration du restaurant en juillet 2019. Cela a été grandement apprécié par le jeune couple.
Depuis l'été passé donc, Jennifer et Thierry proposent particulièrement les filets mignons de porc aux morilles et les tranches à la crème soigneusement concoctées selon les recettes inégalées qu'ils ont reçues et auxquelles la clientèle se montre fidèle. Il y a également un vaste choix sur la carte, qui se veut familiale avec, entre autres, le jambon ou la truite. Le lundi, le restaurant est ouvert, c'est Jennifer qui assure seule le travail en cuisine. Mardi et mercredi sont des jours de repos. Du jeudi au dimanche, c'est ensemble qu'ils travaillent derrière les fourneaux de leur restaurant doté d'une capacité d'accueil d'environ 70 personnes. Ils sont secondés par une sommelière et un aide de cuisine. Soucieux tous les deux du travail bien fait, ils veillent à s'approvisionner avec des produits frais, que ce soit pour les légumes, la viande ou le poisson.
Ils habitent dans le village de Miécourt, à 1 km du restaurant et ont trouvé un bel équilibre tant sur le plan professionnel que personnel. Indépendant depuis qu'il a 18 ans, c'est Thierry qui a encouragé Jennifer à se lancer dans cette aventure. «À eux deux, c'est plus facile», me disent-ils. Elle s'occupe de l'accueil et de la cuisine. Lui, il assure le côté administratif et veille au soin des deux daims qui broutent dans le parc adjacent ; une belle curiosité pour petits et grands. Ils ont encore le projet d'aménager avec un couvert la terrasse, qui est déjà bien accueillante, et ont l'intention de réaliser quelques modifications à l'intérieur du bâtiment.

Le confinement

Ils relèvent le «bon côté» de cette période, qu'ils considèrent comme un temps de «vacances», dans le sens où jusqu'à présent, ils n'ont pas vraiment pris le temps de penser à eux et de se «poser». Ils pensent que le monde allait de toute façon trop loin et trop vite dans beaucoup de domaines! Jennifer «s'occupe» et dit qu'elle ne s'ennuie jamais, elle prend soin de son grand-papa et espère que le monde sortira grandi de cette période inédite. Elle profite des joies «simples» de la famille. Elle apprécie l'aide précieuse que lui apportent ses parents. Hormis le souci du bien-être des employés et celui de régler les charges, tous les deux sont plutôt positifs, d'autant plus qu'ils sont satisfaits du bilan réjouissant des débuts de leur activité. Thierry, lui, est bien occupé professionnellement dans les forêts des alentours.
Une des passions de Jennifer est la musique. Pendant huit ans, elle a suivi des cours au conservatoire et a obtenu des diplômes pour la harpe, le piano et la guitare. Pendant cette période de confinement, elle retrouve le temps et le plaisir de jouer du piano. Elle redécouvre également les sentiers de la Baroche qu'elle affectionne tant, en allant se promener régulièrement dans les forêts de la région.
Tous deux ont eu un coup de cœur pour ce restaurant de la Douane et lui trouvent un grand potentiel. D'une part pour sa bonne réputation gagnée grâce aux familles Comte et Klaus respectivement, qui ont exploité cet établissement durant plusieurs décennies et d'autre part grâce à son emplacement à la lisière de la forêt, quasi au milieu de la nature. Ils se plaisent là, tout simplement. À eux deux, ils ont beaucoup d'atouts, Thierry est bricoleur et se dit autodidacte dans beaucoup de domaines. Jennifer est dotée d'un bon sens de l'accueil et elle aime rendre les gens heureux.
Voilà une belle recette pour réaliser leur rêve: de l'énergie, une bonne dose de générosité de cœur et de la positivité.
Vivement la fin du confinement et la réouverture de cet établissement pour y aller déguster un bon petit plat familial et de qualité ! **/gk/**

Il est possible d'observer des biches à côté du restaurant. photo jl .

Un restaurant situé sur un axe de passage. Photo jfc.

Fermeture des frontières

Le Conseil fédéral a annoncé la fermeture des frontières le 13 mars au tout début de la crise sanitaire. Ces mesures exceptionnelles ont été prises pour limiter la propagation du coronavirus. Les conséquences ont parfois été pénibles pour les habitants limitrophes. Voici quelques photos de ces routes barrées, prises par Georges Heinz (Radio Fréquence Jura) et Jean-François Comte. Archiviste chevronné, ce dernier en a profité pour nous envoyer une photo de la douane de Miécourt en 1920.

L'accès pour les travailleurs frontaliers est impossible par Miécourt. Photo gh.

La route en direction de Charmoille a été fermé du 13 mars au 15 juin. Photo gh.

Archives - La pandémie de Covid-19, décrétée en mars 2020, a obligé les hôpitaux à créer des espaces sécurisés pour accueillir les malades. Faisant le lien avec les mesures particulières prises lors de cette crise sanitaire, un fidèle lecteur nous a envoyé cet extrait du Journal du Jura, publié il y a plus de 120 ans. Comme vous le lirez, d'autres épidémies sévissaient, en l'occurrence la variole. Mais cette fois, pour l'éradiquer pas question de venir à l'hôpital, la mise en quarantaine était en vigueur.

Hôpital de Porrentruy.

AVIS IMPORTANT

Ensuite de décision de la Direction de l'hôpital de **Porrentruy,** et *jusqu'à nouvel ordre*, les personnes souffrant d'une affection interne ou chronique, ne seront admises à l'hôpital que sur présentation d'un certificat médical, constatant qu'elles ne sont pas atteintes d'une maladie contagieuse, notamment de variole. Dans les cas suspects, les médecins de l'établissement refuseront l'admission du malade.

Porrentruy, 10 mars 1892.

La Direction.

Le mot du maire

Chères Barotchaises, Chers Barotchais,

Ce début 2020 sera inscrit dans toutes les mémoires: fermeture des écoles, fermeture des frontières, interdictions en tout genre, réunions de plus de 5 personnes interdites, interdiction de se rencontrer entre générations, même au sein de la famille. Du jamais vu pour la plupart d'entre nous. Et nous avons résisté, nous résistons.

Félicitations et un grand merci à vous toutes et tous. Vous avez compris l'enjeu et vous avez poussé à la roue avec les autorités communales. Au passage, je remercie le Conseil communal de son appui dans cette crise, tout comme le personnel communal, qui n'a pas cessé de travailler, restant au service de la population, avec quelques restrictions, certes, mais nous sommes restés fonctionnels. Chapeau bas !

La conduite de la Commune est depuis longtemps gérée digitalement, mais nous avons exploité de nouvelles possibilités à la suite de la crise COVID-19. La Commune a démontré qu'elle arrivait à s'adapter rapidement à de nouvelles situations. C'est une belle preuve de solidarité entre personnes et un plaisir de travailler de la sorte.

Dans ces prochaines semaines, nous passerons à la phase de reprise. Qui va piano, va sano: telle sera notre devise. Restons vigilants.

Du côté de la vie communale, les travaux du quartier de La Toullière à Charmoille, dossier porté par le conseiller communal Jacques Bourquard de manière exemplaire, vont se terminer fin juin 2020. Tout n'était et n'est pas facile, aussi bien au niveau technique que social. C'est un beau défi, bien négocié. Nous serons à nouveau en travaux à l'entrée de Miécourt, travaux provoqués par la réfection planifiée par le Canton de la route principale, tout comme sur la route Fregiécourt-Pleujouse-Asuel. Le chantier du PAL (plan d'aménagement local), porté par le conseiller communal Marc Meier, a débuté avec en parallèle un questionnaire dédié à la population de la Baroche pour connaître ses souhaits. Un examen citoyen de ce dossier n'est pas de trop. Cette possibilité de façonner sa commune ne se présente que tous les 10 à 15 ans. Dans le processus de gestion des bâtiments communaux, dossier porté par Jean-Charles Witschi, une étape importante aura été décidée lors de l'assemblée communale du 2 juin 2020. Il s'agira d'assainir le bâtiment communal (école/appartement) à Fregiécourt. Le chauffage électrique étant fatigué, il y a lieu de passer à une nouvelle génération technique. Pour garder toutes les options ouvertes quant à l'usage futur de ce bâtiment, nous allons revoir l'enveloppe thermique dans un premier temps.

Je renonce à citer tous les projets en cours mais j'invite la population à visiter le site internet de la Commune, qui présente les projets finalisés avec photos à l'appui.

Le petit journal scolaire «La Baroche résiste» a tourné la page. Il n'avait pour but que d'alléger les journées rendues parfois pesantes par la pandémie COVID-19. Merci aux élèves qui se sont investis dans cette aventure.

Voilà un rapide tour d'horizon de la Baroche. Les derniers événements nous ont démontré combien certaines choses indispensables à nos yeux peuvent être tout à coup insignifiantes. À un jet de pierre des vacances d'été, je vous souhaite d'apprécier le moment présent. … Je souhaite un bel été à toutes et tous.

Votre Maire,
Romain Schaer

Revue de presse

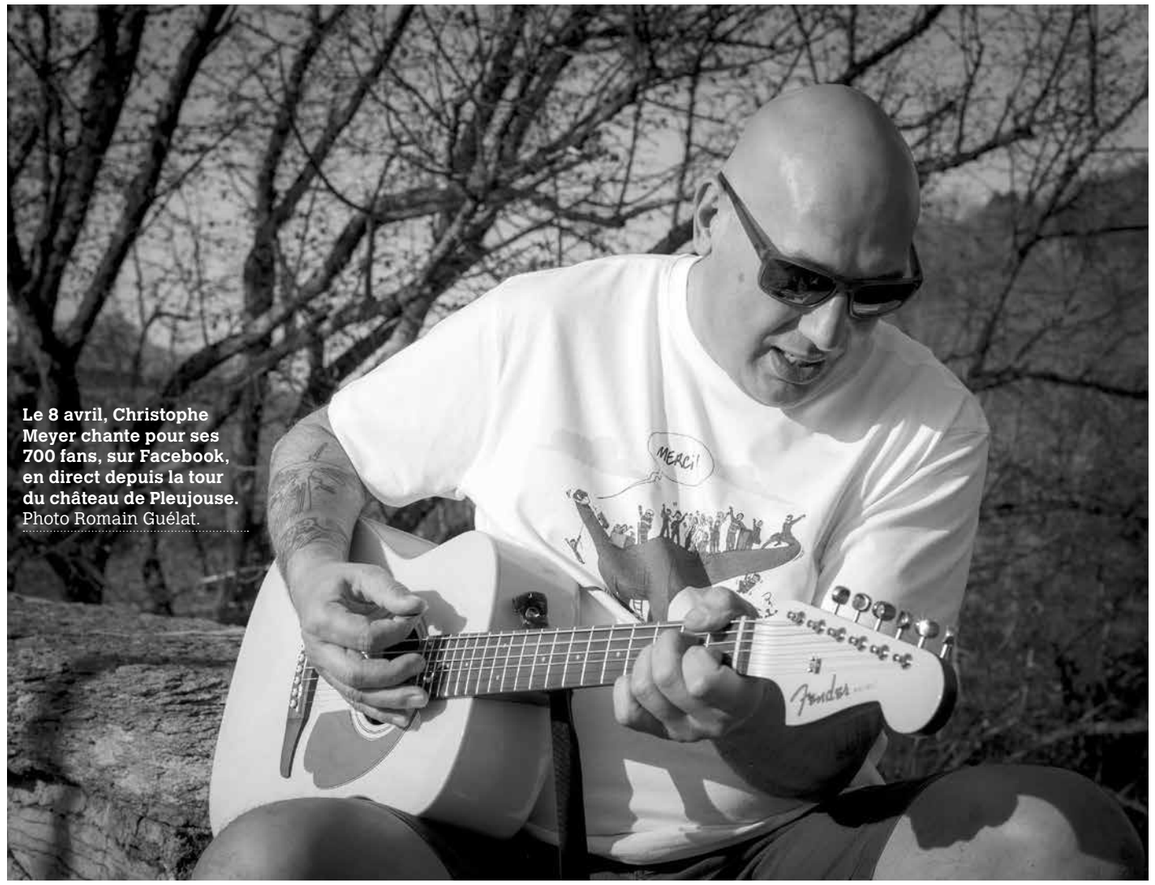
Un couple de Miécourt à la tête des Lions Club

Depuis juin 2019 et jusqu'à juin 2020, David et Caroline Balmer, de Miécourt, sont tous les deux présidents d'un Lions Club dans la région. L'ancien député au Parlement jurassien est à la tête du Lions Club Les Rangiers, alors que son épouse occupe la même fonction au Lions Club Delémont. David Balmer fait partie du Lions Club Les Rangiers depuis une bonne quinzaine d'années. Caroline Balmer a rejoint le club service de Delémont lors de sa création, il y a dix ans, par d'anciens membres du club Les Rangiers, qui voulaient un club mixte. /LQJ,14.03.2020, LRO/

Publicité

rwb groupe sa
les ingénieurs. www.rwb.ch
RWB Jura SA
Route de Fontenais 77
2900 Porrentruy
T : +41 58 220 38 00
porrentruy@rwb.ch
Rue de Chaux 9
2800 Delémont
T : +41 58 220 38 60
delemont@rwb.ch

Revue de presse



Le 8 avril, Christophe Meyer chante pour ses 700 fans, sur Facebook, en direct depuis la tour du château de Pleujouse. Photo Romain Guélat.

Un troubadour en confinement

Pour le plus grand bonheur des amoureux de chanson française, tous styles confondus, le maestro barotchais a partagé son tour de chant via les réseaux sociaux. Il a chanté depuis chez lui, devant les homes, sur la tour du château de Pleujouse, pour un public de plus en plus nombreux…mais virtuel! Comme il le dit dans le journal Le Quotidien jurassien, «même si on est loin, on a l'impression d'être proches». **/ac/ /LQJ, 03.04.20, ADT/**

Le confinement selon Christophe Meyer

Une page d'interview «J'ai appris: À lever le pied. À prendre le temps. À prendre du recul. À ne plus foncer tête baissée. À…À…À…Alouette, gentille alouette. À comprendre que la folie puisse s'emparer des confinés.» **/LQJ, 02.05.19, JK/**

Compliments à Germaine Douvé-Corbat

L'heureuse nonagénaire vit à Charmoille avec son mari, «où elle adore, entre autres, tricoter des chaussettes pour toute la famille». Elle faisait partie de plusieurs commissions communales, dont l'aide familial et a tenu l'agence AVS de Charmoille. **/ac/|LQJ, 29.04.2020|**

Sébastien Witschi, l'athlétisme par passion

Âgé de 25 ans, il est actuellement à huit dixièmes d'une qualification pour les championnats suisses du 800 mètres. Menant de front une carrière d'entraîneur et d'athlète, il est à la tête du groupe athlétique FSG Alle (Fédération suisse de gymnastique / d'athlétisme) depuis presque cinq ans.

Originaire de Miécourt, il fait ses premiers pas au sein de la FSG Alle en 2006. «C'était soit le foot, soit l'athlétisme. Ma maman m'a conseillé de tenter d'abord l'athlétisme. Et je crois qu'elle a eu raison.» explique Sébastien Witschi. Il s'essaie au saut en longueur, au lancer du marteau et au demi-fond.

Pour lui, l'athlétisme est une école de la vie. «Ce que l'on partage au sein de la FSG Alle, les amitiés que l'on y cultive, mais aussi le goût de l'effort, la volonté pour atteindre l'objectif que l'on s'est fixé, tout ça, c'est le sport qui me l'a appris.»**/ac/ D'après L'Ajoie, 30.04.2020, SF/**

La FSG Alle en mode visioconférence

La FSG Alle a trouvé une belle parade pour combattre les désagréments liés à la pandémie de Covid-19. La majorité des membres de son groupe athlétique se sont entraînés par vidéoconférence, sous la direction de Sébastien Witschi.

Concrétisée avec l'aide de Rémi Gerber, professeur au Lycée et champion suisse du 400 mètres, cette idée est née dans l'esprit de l'entraîneur car il fallait «maintenir cet esprit de groupe qui fait la force des Cras». 23 des 38 athlètes étaient présents lors de la première séance. «Chacun avait un livre et deux bouteilles d'eau en guise de matériel de musculation !». 36 exercices de 45 secondes s'ensuivirent. Pauses, fous rires et discussion compris, cela donne un total d'une heure et quart passée à resserrer les liens. **/ac/|LQJ 3.04.2020, FD|**

Les sources de La Baroche alimentent une partie de l'Ajoie

La Baroche, en particulier Charmoille, est le château d'eau de l'Ajoie. C'est là que de nombreuses sources prennent vie, comme celles de l'Allaine, de l'Ante et des Nods

Mais plusieurs communes ajoulotes ont acquis ces sources dans le passé. La source de l'Ante à Charmoille, elle, appartient à Porrentruy depuis plus d'un siècle, acquise par des moyens frauduleux. La Commune de la Baroche aimerait aujourd'hui pouvoir y puiser à nouveau. Surtout que les restrictions d'eau ont été annoncées très tôt cette année.

Porrentruy a mis le grappin sur la source de l'Ante il y a près d'un siècle. Alors que Charmoille ne voulait pas vendre, la commune a été trompée par Porrentruy. En 1884, la cité bruntrutaine tente d'acheter la source de l'Ante. Charmoille refuse, connaissant la qualité excellente de sa source et son débit de 800 litres/minute. Jean-Baptiste Burrus, membre de la commission des eaux de Porrentruy, entre en jeu. Co-directeur de la fabrique de Boncourt, il fait croire à la création d'une teinturerie à Charmoille nécessitant une grande quantité d'eau. L'idée de voir de nouveaux emplois se créer pousse les habitants de Charmoille à vendre leur source, pensant alors qu'elle serait exploitée sur place.

Le faux projet de l'industriel indélicat lui a ainsi permis d'acquérir la source de l'Ante et celle des Nods, au passage. Il a alors revendu le tout à Porrentruy.

Après ce coup de Jarnac, La Baroche pourra-t-elle à nouveau prendre de l'eau à Charmoille? Il semblerait que les tractations soient en bonne voie. Un reportage du Quotidien jurassien rappelle l'histoire de cette duperie et informe que la Commune de La Baroche souhaite maintenant pouvoir accéder à la source de l'Ante pour alimenter ses stations de pompage pour l'eau de secours situées à Pleujouse et à Fregiécourt.

Cette solution, la moins chère et la plus économique pour notre commune, reviendrait à 100 000 francs. Aller chercher de l'eau à Cornol, au réseau A16 nous en coûterait 2 millions de francs. Quant à s'arranger avec Alle, qui puise elle aussi dans deux sources provenant de La Baroche, cela coûterait 600 000 francs. **/ac/**

/sources : LQJ,26.05.20 et 30.04.2020, DF et MN/

La source de l'Ante à Charmoille, acquise par Porrentruy de manière frauduleuse. Photo ac.

Retour de l'Armée à nos frontières

Le Covid n'a pas seulement bouleversé nos habitudes et notre mode de vie, il a aussi engendré la première mobilisation de notre armée depuis la Seconde Guerre mondiale. De par sa fonction au sein de l'État-major, le Lieutenant-colonel EMG Édouard Vifian, de Miécourt, chef d'instruction FOAP infanterie et commandant du Bat car 1 a vécu ces moments historiques de l'intérieur. Il nous explique les tâches remplies par l'armée dans la région et nous raconte comment il a vécu cette période.

Les soldats mobilisés écoutent les recommandations du personnel hospitalier. Photo ev.

Situation inédite pour notre armée

En effet, pour venir en aide aux cantons, la plus grande mobilisation militaire depuis la Seconde Guerre mondiale a été menée ces dernières semaines. Jusqu'à 5000 militaires ont prêté main-forte aux autorités régionales dans tout le pays.

Dans le Jura, l'armée suisse a détaché une trentaine de soldats pour soutenir l'Hôpital du Jura, et plus particulièrement le site de Delémont. Ces mesures visaient à soutenir le système sanitaire dans sa lutte contre la propagation du coronavirus.

Ces militaires spécialisés ont été intégrés aux équipes des différents services de l'Hôpital du Jura. Leur travail consistait principalement à prendre en charge des soins de base, à aider au tri et à monitorer les patients pour soulager le personnel et permettre aux professionnels hospitaliers de se concentrer sur les cas «aigus». Une fois que le clairon a retenti, les soldats ont appuyé 24 heures sur 24 le personnel hospitalier dans les domaines des soins, de la surveillance des patients, des transports sanitaires et de la logistique hospitalière – désinfection des lits, cuisine, nettoyage.

Service sanitaire mais pas uniquement

Dès le 16 avril, le bataillon d'infanterie 19 a été engagé aux frontières en soutien à l'Administration fédérale des douanes. Quelque mille fantassins ont suivi à Bure une instruction axée sur l'engagement. La présence d'un millier de soldats dans le Canton a représenté un défi logistique. La troupe était logée dans quatorze communes jurassiennes, dont Miécourt, afin de respecter scrupuleusement les directives de l'Office fédéral de la santé publique par rapport aux mesures de précaution nécessaires pour lutter contre le coronavirus.

Des masques ont été utilisés durant les transports. Par ailleurs, chaque militaire a dû se prêter à une visite médicale avant son entrée en service.

Se mettre en situation

Après avoir rafraîchi leurs connaissances de base, les militaires ont commencé par exercer les différents scénarios auxquels ils pourraient être confrontés. Répartis sur différents postes sur la vaste place d'armes jurassienne, les groupes de travail ont simulé à tour de rôle des scénarios de contrôle de véhicules en approche ou encore de contrôle à un poste-frontière fermé. Le but était de se mettre en situation et de driller les différents scénarios afin de faire les gestes justes le moment venu.

« Ce ne fut pas un CR traditionnel […] on a pu sentir une motivation particulière au sein de la troupe. De plus, on a pu compter aussi sur l'excellente collaboration avec les gardes-frontière. » raconte Édouard Vifian.

Six semaines sous les drapeaux!

Durant six semaines, le Bataillon neuchâtelois d'infanterie 19 a soutenu l'Administration fédérale des douanes de Schaffhouse à Genève en passant par Bâle, Lucelle ou encore Miécourt.

Sur notre commune, la présence de ces hommes s'est manifestée particulièrement sur les crêtes surplombant Lucelle, où les points de passage ont été nombreux. La surveillance s'est faite aussi par les airs avec de fréquents survols en hélicoptère.

Trois questions à Édouard Vifian, au cœur du dispositif de l'armée:

Quel a été votre rôle durant cette crise?

•J'étais le responsable du suivi de l'action pour l'EM de la formation d'application de l'infanterie. Mon rôle était de garder la vue d'ensemble sur les engagements qui touchaient les écoles de recrues de l'infanterie et de faire le lien entre les militaires du front et les états-majors de Berne.

Historiquement, l'Armée ne bénéficie pas forcément d'un grand capital sympathie dans la région. Quel a été l'accueil de la population réservé à ces militaires?

•Je pense au contraire qu'historiquement les Ajoulots et les habitants de la Baroche étaient habitués à la présence de l'armée aux frontières - durant la guerre, l'Armée a été très présente en terre ajoulote - mais effectivement depuis quelques années cela avait un peu changé. Néanmoins, l'accueil de nos militaires engagés en soutien aux autorités cantonales et au corps de gardes-frontière fut extrêmement bon. Les communes ajoulotes et leurs habitants ont vraiment accueilli les militaires comme à leur habitude: de manière cordiale et sincère.

Chacun a fait de son mieux afin que les citoyens du Canton passent au mieux cette crise et que les me-

Édouard Vifian durant la donnée d'ordre. Photo ev.

Décrivez-nous votre journée-type en tant que membre de l'état-major durant ce genre d'exercice.

•Les journées étaient calquées sur la roue des services de Berne. Séance d'information tôt le matin. Ensuite, les commandants participaient à une conférence téléphonique avec le chef de l'Armée et à onze heures, nouvelle conférence téléphonique au sein de l'état-major de l'instruction suivie de la rédaction du rapport de situation pour nos subordonnés. L'objectif était de donner les moyens aux militaires directement engagés au front de remplir leurs missions et d'assurer également l'occupation de ceux-ci lors des horaires libres. Cela n'est pas forcément évident lorsque l'on est cloisonné dans une caserne en respectant les distances sociales.

2020, triathlon ou pas?

Des défis

Bien avant l'apparition du COVID, le Groupe Sportif Asuel savait déjà que 2020 serait une année pleine de défis. Le premier changement était connu depuis quelques temps déjà: Didier Adatte, président emblématique de la manifestation, avait annoncé son retrait après l'édition 2019. C'est Fabien Gindrat qui aura la lourde tâche de lui succéder. Deuxième gêne: les travaux de la nouvelle patinoire. Le parcours habituel ne peut plus être emprunté. Enfin, pour ne rien arranger, avec l'arrivée du COVID, un nouvel obstacle s'est mis sur le chemin du triathlon: le championnat jurassien de triathlon est annulé. Il aurait été aisé de jeter l'éponge et de passer directement à 2021. Mais ce n'est pas dans l'ADN du GSA. Même si la course est encore fortement menacée par le confinement, le comité du GSA tentera tout de même de l'organiser. Le nouveau parcours est sous toit et la situation à mi-mai semble encourageante. Le comité prendra sa décision début juin.

Charlotte Vifian de Miécourt, en course pour un podium en 2020

2020, confirmation des régionaux?

Comme chaque année, ce seront les enfants qui s'élanceront les premiers le matin déjà à Porrentruy.
Chez les adultes, 2019 avait vu les régionaux s'illustrer. Chez les dames, Sandrine Bosserdet avait manqué de peu un top 5. On devrait la retrouver aux avant-postes cette année. Les frères Witschi devraient eux aussi animer la catégorie «découverte» avec peut-être un quatrième succès sur le petit parcours pour Sébastien, à moins que l'athlète de Miécourt ne profite de cette saison particulière pour se tester sur le grand parcours.

De la relève lors de la soirée

On avait pris l'habitude de voir Christophe Meyer sortir sa gratte et son micro pour mettre le feu à la soirée. Cette année, ce seront Mélusine et Tom Jallon, deux jeunes espoirs de la région, qui marcheront dans les traces du troubadour local. Ils se produiront en concert dès 20h30. Vu la qualité de la prestation fournie lors de la fête de La Baroche 2019, le GSA ne pouvait que les solliciter. Les répétitions ont commencé et le concert devrait être magnifique.
Cette édition 2020 pourrait donc représenter l'année du renouveau pour l'organisation, les têtes d'affiche et les animateurs. Espérons que la page COVID soit tournée d'ici début août.

/fg/

Sous la Lune

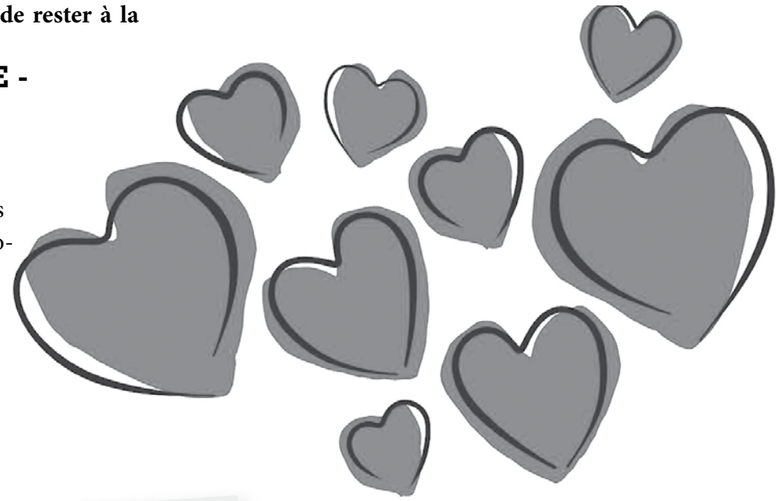
À la dernière pleine lune, dans les plaines valaisannes, un ours rêveur et solitaire se promenait.
Il eut l'idée de rejoindre la lune, il était persuadé qu'il s'agissait d'un iceberg.
Alors, il marcha, toute la nuit en suivant la lumière. Il grimpa en haut les montagnes, sans jamais s'arrêter.
Le jour venu, il se repose, sous un sapin, car la lune a disparu. Le soir suivant, il se remet en route en direction de son rêve, il marche, il marche, des heures et des heures jusqu'au plus haut sommet de la montagne.
Tristement tout là-haut, il ne trouve plus de chemin pour y parvenir. Il regarde le ciel et voit un aigle.
Il l'appelle et lui demande: «Et toi, là-haut, pourrais-tu aller jusqu'à l'iceberg, voir si ma famille se porte bien?». L'aigle ne comprend pas très bien ce que lui demande l'ours et repart dans les airs de plus belle.
Quelques soirs plus tard, l'aigle revient voir l'ours: celui-ci était toujours au même endroit, en pleurs et désespéré, car il avait l'impression que l'iceberg fondait de jour en jour.
A ce moment-là, l'aigle comprit que ce pauvre ours confondait la lune qui décroissait avec un iceberg. L'aigle prit le temps de lui expliquer l'histoire du soleil et de la lune et lui demanda pourquoi il était encore si triste. L'ours répondit qu'il aurait surtout voulu retrouver sa famille. Sur ces mots, l'aigle, qui n'avait pas de famille non plus, lui proposa de devenir la sienne. C'est ainsi qu'ils devinrent les meilleurs amis du monde.

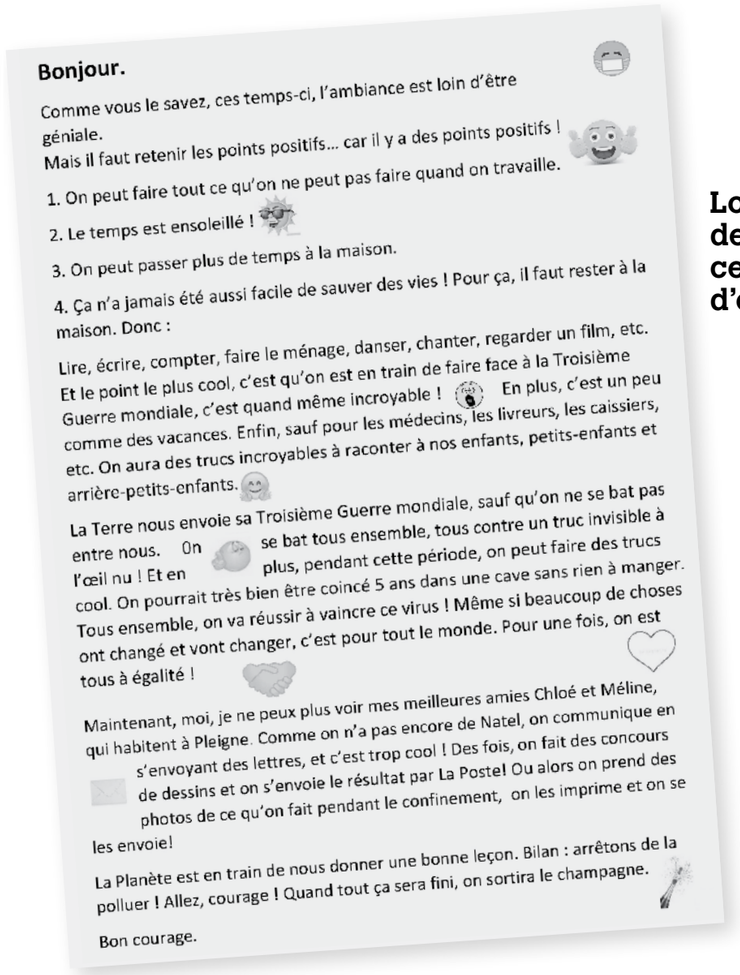
Conte écrit par Félicie Schori, 11 ans, de Miécourt.

Ici dans La Baroche, comme ailleurs en Suisse et dans le monde, des professionnels en première ligne dans la lutte contre le Covid 19, ainsi que des bénévoles se sont dévoués pour nous soigner, nous nourrir, nous livrer notre courrier et nos colis, éliminer nos poubelles, faire nos courses pour nous permettre de rester à la maison, faire les tests en laboratoire, acheminer l'approvisionnement, maintenir l'ordre, prendre soin de nos aînés, donner des cours à nos enfants, fabriquer du matériel de protection, nous informer, nous transporter et bien d'autres choses encore!

BIENVEILLANCE - COURAGE - GÉNÉROSITÉ - RESPECT - SOLIDARITÉ

Ces mots ont pris tout leur sens durant ces derniers mois et nous vous en sommes profondément reconnaissants.
Le Journal La Baroche vous dit un grand
MERCI
du fond du...
/cg/





Bonjour.

Comme vous le savez, ces temps-ci, l'ambiance est loin d'être géniale.
Mais il faut retenir les points positifs... car il y a des points positifs !

1. On peut faire tout ce qu'on ne peut pas faire quand on travaille.
2. Le temps est ensoleillé !
3. On peut passer plus de temps à la maison.
4. Ça n'a jamais été aussi facile de sauver des vies ! Pour ça, il faut rester à la maison. Donc :

Lire, écrire, compter, faire le ménage, danser, chanter, regarder un film, etc.
Et le point le plus cool, c'est qu'on est en train de faire face à la Troisième Guerre mondiale, c'est quand même incroyable ! En plus, c'est un peu comme des vacances. Enfin, sauf pour les médecins, les livreurs, les caissiers, etc. On aura des trucs incroyables à raconter à nos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

La Terre nous envoie sa Troisième Guerre mondiale, sauf qu'on ne se bat pas entre nous. On se bat tous ensemble, tous contre un truc invisible à l'œil nu ! Et en plus, pendant cette période, on peut faire des trucs cool. On pourrait très bien être coincé 5 ans dans une cave sans rien à manger. Tous ensemble, on va réussir à vaincre ce virus ! Même si beaucoup de choses ont changé et vont changer, c'est pour tout le monde. Pour une fois, on est tous à égalité !

Maintenant, moi, je ne peux plus voir mes meilleures amies Chloé et Méline, qui habitent à Pleigne. Comme on n'a pas encore de Natel, on communique en s'envoyant des lettres, et c'est trop cool ! Des fois, on fait des concours de dessins et on s'envoie le résultat par La Poste! Ou alors on prend des photos de ce qu'on fait pendant le confinement, on les imprime et on se les envoie!

La Planète est en train de nous donner une bonne leçon. Bilan : arrêtons de la polluer ! Allez, courage ! Quand tout ça sera fini, on sortira le champagne.

Bon courage.

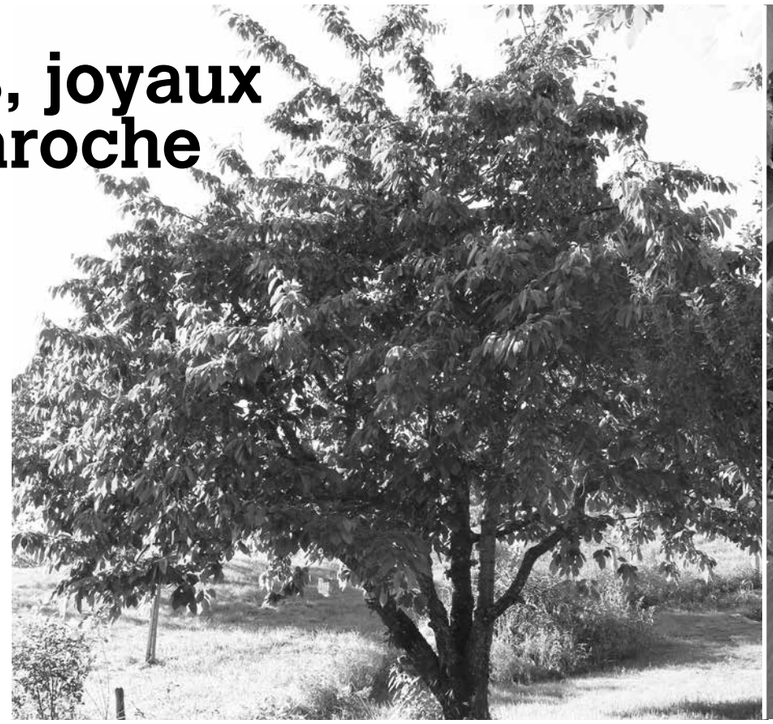
Louane Gindrat, 11 ans, de Pleujouse, nous a adressé cette petite lettre, remplie d'espoir.

MEUBLES Rais DEVELIER
Spécialiste LITERIE pour le Jura
bico TEMPUR Elite
www.meubles-rais.ch

Traditions de La Baroche

Les cerises, joyaux de notre Baroche

Bien avant la fête de La Baroche, quatre villages de notre commune (Asuel, Charmoille, Fregiécourt et Pleujouse) organisaient chacun une fête de la cerise.
C'était l'occasion pour la population locale de se rassembler autour d'une verrée, d'un bon repas et de danser jusqu'au bout de la nuit. Il n'y avait ni manèges ni discos. L'esprit champêtre régnait partout…



Les cerisiers au mois de juin. Photo ac.

Comme précédemment indiqué, on fêtait la cerise, bijou de la région. Un fruit aux multiples utilisations.

Et quelles cerises !

Les incomparables petites noires, tellement douces et si juteuses, cueillies sur place dans les vergers de La Baroche. Certes, elles sont plus petites que les bigarreaux comme la «Cœur de pigeon» ou la «Burlat» par exemple, mais elles répondent parfaitement pour rehausser la saveur des mijeules (omelettes aux cerises). Cette variété ne porte pas de nom spécifique, nos anciens les appelaient «cerises du pays».

Avez-vous vu au printemps les cerisiers en fleurs? Ces grandes boules blanches qui se dressent, souvent en groupe et qui font le bonheur des abeilles. Que de belles promesses: des fruits délicieux en gestation, et du miel dans la ruche. Que le monde est riche et beau!

À l'occasion de voyages, mon oncle Gérard Monnot a fait la connaissance d'autres producteurs de cette cerise, qui sont encore aujourd'hui très attachés à ce fruit. La crise a connu son développement suite à la destruction des vignes par le phylloxera, Certains projetaient même de remplacer le vin par de l'eau-de-vie de cerises, le fameux Kirsch.

Une grande quantité de cerisiers de la variété «Marsotte», comme on l'appelait dans la région de Besançon, ont été plantés. Ces cerisiers ont essaimé en suivant la chaîne du Lomont, puis celle du Mont-Terri pour arriver chez nous. Mais peut-être ont-ils fait le chemin en sens inverse, qui sait… Ce que mon oncle en dit, c'est que ce sont les mêmes arbres, les mêmes feuilles, les mêmes cerises.

Une grande quantité de ces cerisiers ont disparu de nos vergers ces cinquante dernières années, atteints par l'âge, entre 102 et 120 ans. Mais les Barotchais ont su réagir et replanter régulièrement des cerisiers, ce qui a maintenu la réputation du Kirsch, connu depuis très longtemps. Le Kirsch de Charmoille, le Kirsch de La Baroche, à la renommée internationale en raison du parfum qu'il dégage, que ce soit comme digestif (avec modération) ou pour accompagner une bonne fondue, voire rehausser certaines pâtisseries.

Quelles cerises que les nôtres! **/vm/**

Une bonne façon de déguster la cerise du pays est l'omelette aux cerises (mijeule), dont voici la recette.

4 *ûes* (œufs)	*foûettaie dains une salaidgie* (fouetter dans une terrine)
1,5 dl *laicé* (lait)	*rbotaie – fouettaie* (ajouter – fouetter)
1,5 dl âve (eau)	*léchie rposaie â moins ènne houre* (laisser reposer au minimum une heure)

½ cc *sâ* (sel)
60 gr. *fairainne* (farine)
700 gr. *ç'lieje du payis* (cerises du pays avec noyaux)

Préparation:
1 – 2 cs huile chauffer dans une poêle - ajouter env. 1 louche de pâte - bien étaler la pâte et de suite déposer lescerises jusqu'à env. 1 cm du bord - contrôler la cuisson (env. 3 min) - retourner l'omelette - cuire quelques minutes – dresser dans un plat chaud et maintenir au chaud - sucrer à volonté au moment de servir. Bon appétit! **/vm/**

Publicité

UNE PRISE POUR TOUT...
- *Radio*
- *Télévision*
- *Internet*
- *Téléphone*

Téléréseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25
catv.cablotel@ajoie-net.ch

Vous achetez ? UNE SEULE ADRESSE Juracool.ch Sàrl – 15, Grand-Rue, 2900 Porrentruy
Vous vendez ? www.juracool.ch Véronique Calame – 032 466 74 44 – 079 247 43 27
JURA COOL .CH EMPLOI • ENTREPRISE • IMMOBILIER

Journal d'un confiné, par Valentin Minder

Les premiers jours de la crise

Début mars. Avec mes collègues, nous sommes à bout touchant pour un projet interactif, mené avec le Service de la Culture de Neuchâtel. Habituellement, le développement informatique d'applications est réservé à des bureaux obscurs incompris du grand public, mais cette fois je suis très heureux et satisfait, car nous avons très bien réussi l'exercice périlleux d'allier nos compétences techniques au service du domaine culturel et muséal.

Jeudi 12 mars. Je présente ma contribution au projet en interne pour une dernière validation. Les cartons d'invitations pour le vernissage sont arrivés. Celui-ci aura lieu lundi 16 mars dans la soirée, avec une délégation des autorités de la ville et du canton de Neuchâtel. Ce sera une journée intense, il faudra être opérationnel avant 7h00 à l'Hôtel-de-Ville pour réceptionner encore du matériel et terminer tout le montage dans la journée. Quelques voix, alors taxées d'alarmistes, supposent déjà que seuls les porteurs d'invitation pourront s'y rendre, que ce ne sera pas les portes ouvertes prévues initialement.

Vendredi 13 mars. Avant midi, nous avons terminé de charger la camionnette qui me servira lundi. Nous partageons un repas avec quelques collègues, mais la coupe est pleine: la conférence de presse du conseil fédéral a été reportée à l'après-midi. Il devient de plus en plus impossible de se concentrer sur le travail intellectuel: chacun écoute en arrière-plan la conférence fédérale, puis vaudoise. En fin d'après-midi c'est enfin clair: toutes les écoles et universités seront fermées dès lundi, et tous les collaborateurs non-essentiels renvoyés à la maison pour un télétravail encore à organiser. C'était presque une libération limpide, après les dizaines de jours de tensions et de mesures hésitantes et contradictoires des différents niveaux de hiérarchie.

Toutefois, l'atmosphère du week-end sera extrêmement électrique et anxiogène. La camionnette est chargée à Yverdon dans une université vaudoise, et je dois livrer lundi matin pour nos clients, dans un musée neuchâtelois.

Le bureau de Valentin Minder avant le confinement. Photo vm.

Plus exactement, il s'agit du hall passant de l'Hôtel-de-Ville, si bien que sa fermeture ne sera pas annoncée avec celle des musées et administrations. Les informations reçues par les deux cantons et la confédération sont incomplètes, voir contradictoires. Samedi soir, mon supérieur me recommande d'être prudent et d'agir avec toute ma conscience professionnelle, mais ne me donne aucune consigne claire. J'attendais beaucoup plus de soutien de ma hiérarchie… Le client est également dans l'expectative, alors en ce moment tout repose sur mes épaules qui ne sont pas du tout prêtes à questionner ou compléter les décisions des autorités de deux cantons.

Dimanche soir, Neuchâtel emboite le pas au Jura et déclare l'état d'urgence, en appelant à une décision fédérale unifiée, qui n'arrivera que le lundi 16 mars en fin d'après-midi. La tension insoutenable tombe enfin et c'est presque la délivrance: ma camionnette restera à Yverdon. Je ne devrai pas monter une exposition qui n'accueillera finalement aucun visiteur. La semaine internationale d'actions contre le racisme «aura lieu» sans nos contributions. C'est partie remise pour l'an prochain!

Nous sommes fin mai, et tout le matériel de l'exposition laissé en plan à la mi-mars m'attend encore sagement dans mon bureau. Je le retrouverai comme je l'ai laissé. En revanche, j'espère déjà que cette crise nous apprendra à ne pas retourner la tête baissée au turbin, sans questionner nos fonctionnements de société. Les plus grandes crises ont été le moteur d'innovation et de progrès, alors je souhaite que le positif d'évolutions soit possible et que chacun en bénéficie! Des valeurs telles que compréhension et confiance, flexibilité des horaires de travail, reconnaissance et valorisation du travail d'assistance aux proches et aux voisins, seront probablement les fondements de la reprise de nos sociétés. Je me réjouis de vous en parler plus dans le prochain numéro du journal.

Lundi 8 juin. C'est la date annoncée pour la réouverture de nos bureaux universitaires. Encore une dizaine de jours et je pourrai revoir mes collègues pour la première fois en trois mois, en gardant nos distances et évitant les groupes. Je me réjouis de retrouver par intermittence et petit à petit, le contact social professionnel et la stimulation des pairs ! **/vm/**

Un brin sauvage

JUS DE FLEURS DE SUREAU

CUEILLETTE

Le *sureau noir* se trouve dans les haies, les bosquets, les lisières, au bord des chemins, dans les décombres. La récolte doit se faire avec beaucoup de précaution et si la période est propice, la manipulation des fleurs doit laisser du pollen jaune sur les doigts.

INGRÉDIENTS

Fleurs de sureau	**12 corymbes**
Miel de fleurs	**3 cs**
Citron	**le jus**
Eau	**1 litre**

PRÉPARATION

Enlever les tiges et le plus de vert possible afin d'éviter l'amertume, Dans un saladier, mettre l'eau, les fleurs, le miel et le jus de citron. Laisser macérer au frigo, pendant 72 heures en remuant de temps en temps. Filtrer en passant le mélange dans un tamis garni de mousseline.

PETIT PLUS

Utiliser ce filtrat pour faire du sirop: ajouter un poids de sucre égal au poids de liquide ainsi que 40g d'acide citrique, porter à ébullition en remuant, verser le sirop bouillant dans des bouteilles propres, remplir à ras bord et fermer sans attendre, laisser refroidir.

CONSERVATION

Le jus de fleurs de sureau se conserve quelques jours au frigo.

Le sirop de fleurs de sureau se conserve environ 6 mois au frais et à l'abri de la lumière.

VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES

Déguster ce jus de fleurs de sureau frais, en guise d'apéritif, en bonne compagnie.

Le sureau noir (Sambucus nigra L.), également appelé grand sureau, est un arbuste de 3 à 7 mètres de la famille des Adoxacées.

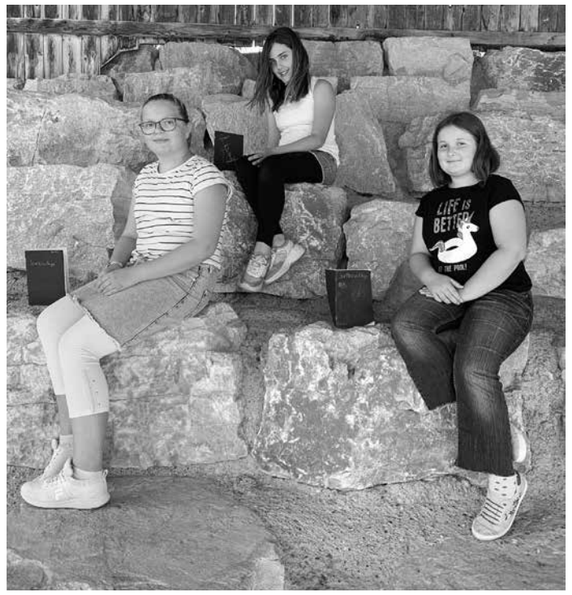
Source pour les conseils de cueillette et la description: Cuisinesauvage.org

Cercle scolaire - Fregiécourt

Journal de bord…

ou comment garder une trace de cette période inédite d'école à la maison.

Durant cinq semaines, les élèves de 7P et 8P de Fregiécourt ont tenu un journal de bord dans lequel ils ont écrit quelques lignes chaque jour. Répondant à l'invitation de leur maîtresse, Valérie Saucy, ils ont décidé de nous en partager quelques extraits, afin de nous emmener avec eux dans leur quotidien.
Entre enjouement, inquiétude ou encore déception, voici un journal de bord qui regroupe leurs confidences durant ce temps si particulier.



Hanaée, Chloé N., Chloé G. Photo vs.

Manuel, Pablo, Erwan, Émile. Photo vs.

SEMAINE 1

Lundi 23 mars

Mon moment préféré de la journée a été lorsque j'ai réussi à recoudre mon ours en peluche, même si je me suis énervée avec le fil. Je suis très fière de moi !

Mardi 24 mars

Je me suis levé à 9h16. J'étais content car il y avait ma maman. On a pu déjeuner tous ensemble, ma sœur, ma maman et moi bien sûr. C'était génial. Maintenant les devoirs commencent. Snif…

Mercredi 25 mars

Encore une journée comme les autres. Je n'étais pas très contente parce que j'ai dû m'occuper des poules et ce n'était pas mon tour normalement.

Jeudi 26 mars

Comme je n'ai pas encore dîné, je vais manger des petites patates avec des saucisses d'Ajoie et des cervelas et une petite salade de cèleri et de carottes. J'ai fait un énorme feu pour griller les cervelas et les saucisses, c'est trop bien!

Vendredi 27 mars

Je n'ai pas l'ennui de l'école parce que le matin je ne me dépêche pas de déjeuner et de m'habiller, on a une plus longue récré et tous les après-midi j'ai congé !

Chloé G, Pablo, Chloé N, Félicie et Louane

SEMAINE 2

Lundi 30 mars

Aujourd'hui, je ne me sens pas trop mal, malgré le temps qui est un peu mauvais. Mais ce n'est pas grave !

Mardi 31 mars

C'est l'anniversaire de ma nonna, elle a 64 ans. Vive la retraite! Pour cela, je lui ai écrit un mot et ma sœur lui a fait un très beau dessin. Je suis tellement triste que ma nonna n'ait pas pu fêter son anniversaire. Normalement, le 28 mars, ça devait être une fête extraordinaire mais à cause de ce fichu covid-19 on a dû repousser la fête, snif. Mais plus tard, la fête sera plus belle !

Mercredi 1er avril

A midi, j'ai mangé des insectes grillés avec des bonnes limaces juteuses et de la salade à la langue de bœuf. Comme dessert, j'ai mangé des excellents œufs de 100 ans. C'était délicieux! POISSON D'AVRIL !!!

Jeudi 2 avril

Maîtresse, aujourd'hui je me demande quand est-ce que je pourrai aller à l'école parce que j'avoue que je pense qu'il y a beaucoup de fautes d'orthographe lorsque j'écris. J'espère pouvoir retourner à l'école très vite.

Vendredi 3 avril

J'ai l'ennui de l'école car je ne vois plus mes copains, mes copines et les profs. Mais j'ai aussi l'ennui de mon banc. Et quand on est à l'école, on fait plein de jeux. J'ai aussi l'ennui des contrôles et des récréations. En fait, j'ai l'ennui de tout à l'école.

Hanaée, Pablo, Coline, Manuel et Emile

SEMAINE 3

Lundi 6 avril

Mon moment préféré de la journée a été lorsque je suis allée promener en vélo avec une copine, mais ne vous inquiétez pas on avait deux mètres de distance. C'était trop bien! J'ai adoré et ma copine aussi je crois. D'ailleurs, pour les «quatre heures», j'ai apporté des pains au choc.

Mardi 7 avril

Plus tard, j'aimerais faire boulanger parce que je pourrai manger des petits bouts de pâte et aussi sentir l'odeur du pain.

Mercredi 8 avril

Ma vie dans vingt ans serait de mon point de vue comme ça: j'habiterai dans une maison avec une ferme soit dans La Baroche soit dans les Franches-Montagnes. J'aimerais avoir une famille, être mariée et avoir trois enfants. J'aimerais avoir des chevaux, un ou deux chiens, des chats, des vaches,… Mon métier sera soit paysanne, soit cuisinière, soit vétérinaire.

Jeudi 9 avril

Je déteste le confinement parce que c'est ennuyeux et parce que je ne peux pas aller avec mon frère chez ma grand-maman.

Vendredi 10 avril

Bonjour maîtresse! Aujourd'hui, je n'ai pas beaucoup de choses à dire, mais j'espère que vous lirez mon journal de bord et que tous mes textes vous plairont. Salutations.

Emma, Erwan, Coline et Manuel

SEMAINE 4

Lundi 27 avril

Aujourd'hui, je me sens très bien, je dirais même super joyeuse parce que j'ai eu trois poules le 21 avril. Bien sûr, je suis contente de reprendre les tâches scolaires parce que l'école continue à la maison et c'est bientôt les grandes vacances. Du coup, il faut qu'on s'y mette, qu'on bouge notre cocotier et qu'on se mette au travail parce qu'on a quand même eu des vacances ces deux dernières semaines.

Mardi 28 avril

Je suis allée travailler à la ferme de mon papa et j'ai adoré!

Mercredi 29 avril

Aujourd'hui, j'ai envie de faire mes devoirs parce que dans la vie il faut apprendre et aussi parce que j'aime l'école.

Jeudi 30 avril

Aujourd'hui, on doit faire le cadeau pour la fête des mères, c'est trop bien!

Elena, Hanaée, Emile et Félicie

SEMAINE 5

Lundi 4 mai

Je n'ai pas envie de faire mes devoirs parce que je suis fatiguée et parce que ma maman est au travail. Je préfère regarder la télé.

Coline, Elena, Emma et Félicie portent Louane. Photo vs.

Mardi 5 mai

Aujourd'hui, je me sens fatiguée parce que je n'ai pas beaucoup dormi la nuit passée.

Mercredi 6 mai

Le soir, quand il faisait chaud, on faisait souvent une grillade avec nos voisins. Mais maintenant, on ne peut plus…

Jeudi 7 mai

Je retiens de cette période qu'il faut toujours être prudent. Le point négatif, c'est qu'on n'a plus pu aller à l'école. Le point positif c'est qu'on a pu passer plus de temps avec les animaux et qu'on n'aura pas fait les épreuves communes du mois de mai.

Vendredi 8 mai

LUNDI C'EST L'ÉCOLE !
Je suis super méga joyeuse! J'ai hyper hâte… J'ai hâte de recommencer parce que je trouve dur de faire les devoirs à la maison. J'ai hâte de recommencer l'école parce qu'à la maison c'est ennuyant. Il n'y a pas la maitresse, les copains et la récré. Je me réjouis de retrouver une vie normale.

Chloé G, Chloé N, Louane, Elena, Erwan, Emma, Pablo

L'Atelier
I-D : D-KO & K-DO
CAROLINE SCHORI
Fleuriste - Horticultrice
2946 MIECOURT
032 462 10 16

A vendre miel de La Baroche
Rucher situé au Montillat
Contacter M. Abel Rich, 079 390 80 14

Tecmako SA
Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch

RESTAURANT DE LA DOUANE
Jennifer Laubscher
Route de Courtavon 107B - 2946 Miécourt
032 462 24 93

Coiffure du Relais
032 462 30 31
Mahon Séverine | La Malcôte 15k
2954 Asuel

Allianz
Nicolas Paupe
Votre conseiller Ajoie & Clos du Doubs
Assurance & Prévoyance pour Privés et Entreprises
078 / 604 97 15
nicolas.paupe@allianz.ch

Lachat SA
BÉTON · ENROBÉ · PIERRE · RECYCLAGE · DÉCHARGE

CATV Cablotel
Entreprise de réseaux
de télécommunications
Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet
Boucherie Charcuterie Traiteur
Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 – 2952 Cornol
Le Bon Choix
La Bonne Adresse
Livraisons à domicile

La Pharmacie Erard à Alle vous servira bien et bien!
471. 14. 68

Location de machines
CAT Rental
AVESCO
CRELIER SA
creliersa.ch
Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

MENUISERIE & CHARPENTE
STANGHERLIN A. & FILS
2946 MIECOURT
Tel: 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 15 - natel: 079 278 96 06

LE PAYS
CENTRE D'IMPRESSION
Allée des Soupirs 2
2900 Porrentruy
Tél. 032 465 89 39
porrentruy@lepays.ch
Place de la Gare 20
2800 Delémont
Tél. 032 422 11 44
delemont@lepays.ch
www.lepays.ch

CHÂTEAU DE PLEUJOUSE
Perché sur son éperon rocheux,
le Château de Pleujouse est une invitation
aux plaisirs de l'Ajoie champêtre et culinaire.
Une véritable démarche d'artisans,
au plus près du terroir.
www.chateaudepleujouse.ch — 032 462 10 80

Inauguration de la Place Signum

La place Signum à Wallisellen

Introduction

Au sud de la gare de Wallisellen, l'ensemble de la zone a été transformé ces dernières années d'un quartier industriel à un quartier urbain résidentiel et commercial. Au cours de ce développement urbain, la place provisoire, qui date de l'époque des bâtiments industriels, a également été réaménagée avec un nouveau design qui correspond à l'usage actuel du site. La nouvelle place, anciennement connue sous le nom de «Bahnhofplatz Süd» (place de la gare sud), doit être un portail d'entrée attrayant pour la partie sud de la commune et offrir une zone de loisirs de qualité. Les personnes impliquées dans le projet ont longuement réfléchi à la dénomination de la place et sont arrivées à la conclusion qu'elle devait s'appeler Signum-Platz», sur la base de la pratique déjà utilisée dans la zone voisine de Richti de se souvenir des témoins industriels importants avec les noms qui leur correspondent (Escherweg, Favreweg).

La société Signum AG de Wallisellen a développé sa propre technologie d'aiguillages, qui a été utilisée dans tout le pays comme système de sécurité des trains (type Signum) après son approbation par les CFF.

Origine et histoire de Signum AG

L'histoire de Signum remonte à 1893. À cette époque, l'entreprise Schnabel und Henning, usine d'équipements de sécurité ferroviaire à Bruchsal, a ouvert un dépôt de matériaux d'aiguillages sur le site Marti. En 1880, l'entreprise Fritz Marti à Wallisellen produisit pour la gare de Berne le premier aiguillage ferroviaire en Suisse, un simple poste de commande à levier pour la commande à distance de 28 signaux et aiguilles.

Lorsqu'une situation de plus en plus défavorable s'est présentée pour la société Fritz Marti, la Maschinenfabrik Bruchsal (anciennement Schnabel und Henning) saisit l'occasion en 1905 pour racheter la société Fritz Marti et nomma la filiale «Schweizerische Stellwerkfabrik» (fabrique suisse d'aiguillages). Le bâtiment principal, y compris la liaison ferroviaire, fut d'abord loué, puis acquis en 1910. Une fois les transformations nécessaires effectuées et les machines spéciales achetées, le nouvel atelier de fabrication de Wallisellen fut mis en service en 1905, avec un bureau technique et commercial. Les aiguillages mécaniques eux-mêmes ont été fournis par Bruchsal, les aiguillages électromécaniques par «Siemens».

Publicité

MAÎTRISE FÉDÉRALE ISO 9001
LE PARTENAIRE POUR LA REALISATION DE VOS PROJETS
FRANÇOIS DONZÉ
GÉNIE CIVIL ET CONSTRUCTION SA
Rue du Bourg 24 • CH-2950 Courgenay • Bureau: 032 471 15 47
Atelier: 032 471 15 66 • Fax: 032 471 15 11 • donze.sa@bluewin.ch

La dépendance à l'égard de l'Allemagne n'a cependant pas été bien accueillie par tout le monde, et encore moins après le déclenchement de la Première Guerre mondiale en 1914. Par exemple, tous les plans d'installations de voies ferrées dans les gares suisses ont dû être envoyés en Allemagne.

Le 29 décembre 1915, semble-t-il, une rencontre décisive eut lieu entre l'ingénieur de contrôle suisse Gutzwiller et le conseiller fédéral Forrer (1902 – 1917), alors chef du Département fédéral des chemins de fer, rencontre lors de laquelle ce dernier encouragea l'ingénieur à créer une industrie suisse de la sécurité ferroviaire. En 1917, M. Gutzwiller rejoignit la «Schweizerische Stellwerkfabrik Wallisellen» (fabrique suisse d'aiguillages de Wallisellen) dans le but d'en faire une entreprise suisse pour la fabrication de matériel de sécurité ferroviaire.

En 1919, l'ingénieur Gutzwiller fonda avec des amis la société Signum AG, dans laquelle la «Deutsche Eisenbahnsignalwerke AG» (usine allemande de signaux ferroviaires) prit une participation financière majoritaire grâce à l'apport de la société «Schweizerische Stellwerkfabrik Wallisellen AG». La même année, Signum AG planifia une importante extension. La demande de construction pour le grand bâtiment d'usine à onze baies (encore existant aujourd'hui) fut approuvée le 2 octobre 1919.

Wallisellen fut fière d'annoncer qu'en 1934 les Chemins de fer fédéraux suisses avaient introduit le système de sécurité automatique des trains Signum. Il n'était pas compatible avec celui des chemins de fer allemands, mais il sécurisait de façon conséquente toutes les lignes. À cet égard, il convient de rappeler les nombreuses installations de sécurité ferroviaire conçues par l'entreprise locale Integra et fabriquées par Signum, qui ont permis d'assurer la sécurité de l'exploitation ferroviaire. En 1942, le premier développement interne suisse à être mis sur le marché fut un système d'aiguillages à interrupteurs électriques, dont 177 étaient encore en service en 1996. La gare de Wallisellen disposait également d'un tel système jusqu'à la démolition du poste d'aiguillage du côté sud de la voie ferrée et la transformation du bâtiment de la gare en 1977.

Une étape décisive a cependant été franchie en 1945 avec la création de la société Integra AG à Wallisellen. Celle-ci s'occupait du développement, de la planification de projets et de la vente de systèmes de sécurité et d'aiguillages. Tout le personnel de Signum AG est passé à Integra AG, et Signum est devenue une pure société de production. En 1959, elle présentait son premier schéma d'aiguillages des voies et en 1968, la première installation d'enclenchement de voies (construite plus de 190 fois). En 1979, le premier centre de commande à distance assisté par ordinateur était mis en service et en 1989, ce fut le premier aiguillage électronique. En 1991, la société helvético-allemande Siemens-Albis AG a acquis 51 % des actions d'Integra-Signum. En 1996, Integra-Signum a été intégrée à Siemens Suisse SA. L'usine est le siège suisse de la division Mobility and Logistics et Systèmes ferroviaires de Siemens.

Fête d'inauguration

C'est le vendredi 21 juin 2019 que la Place Signum a été inaugurée. Dans leurs discours, les représentants des entreprises situées à proximité et le maire Peter Spörri ont relevé l'importance de la place. «Quiconque arrive dans la commune de Wallisellen doit être accueilli et reçu amicalement. Avec la Place Signum, Wallisellen dispose d'un lieu de bienvenue et d'un endroit pour s'attarder et flâner», a notamment déclaré Peter Spörri. Les festivités d'inauguration ont été assurées, tant sur le plan gastronomique que musical, par l'association «Kulturbuvette». Celle-ci a mis en place un wagon de chemin de fer sur la Place Signum, qui aura été le lieu de rendez-vous des visiteurs durant l'été 2019 à l'occasion de diverses manifestations culturelles.

/ma/ adapt. gm/

Publicité

Rohrer SA
Chauffage
Tél. 032 471 16 19
Fax 032 471 22 72
2942 ALLE
Sanitaire

NAGEL ENERGIES
AGENCE HOVAL
• Pompe à chaleur • Solaire •
• Granulé de bois (pellets) • Bois •
• Copeaux de bois • Mazout • Gaz •
FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ EN ENERGIE RENOUVELABLE
EXPOSITION
032 462 1 462 • 079 653 47 17
info@nagel-energies.ch
La Gasse 79 2947 Charmoille
Le Locle 26 2300 La Chaux-de-Fonds

LTB AG
FABRICATION DE FILTRES À AIR
Systèmes de filtration-Développement-Conseil
Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal
Tel +41 61 927 42 20 Website: www.ltbag.ch
Fax +41 61 927 42 29 E-mail: ltb.info@ltbag.ch

Des promenades équestres champêtres et forestières à travers La Baroche. Photo jfc.

Balisage des itinéraires équestres Ajoie-Est, secteur La Baroche

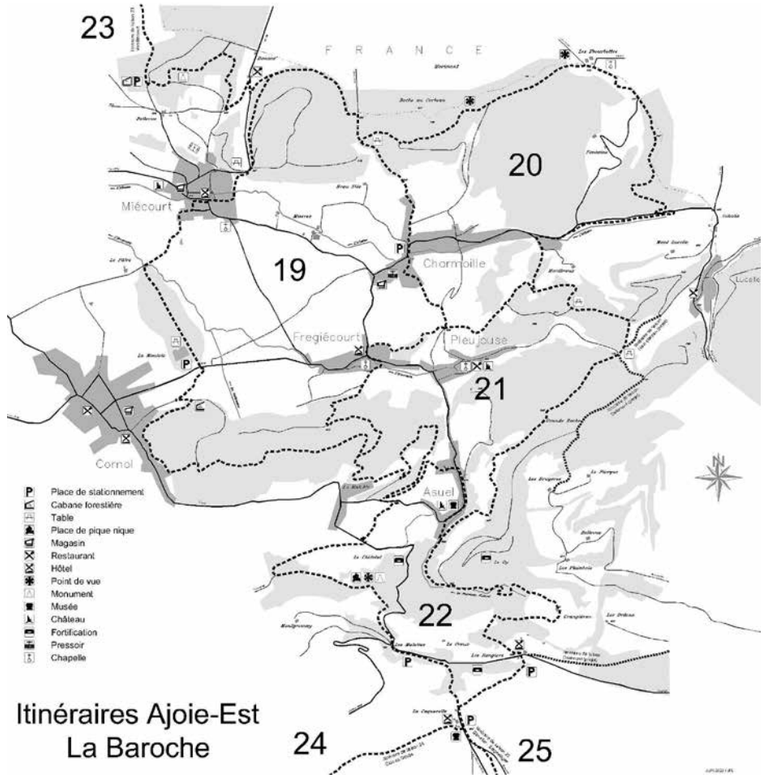
Mobilité douce

La mobilité douce (MD), (c'est-à-dire celle des piétons, cyclistes, randonneurs, cavaliers, etc.) représente un potentiel considérable, encore inexploité, d'amélioration du système des transports, de mobilité non polluante et d'incitation à promouvoir la santé publique. Elle renforce l'écotourisme et permet de réduire les dépenses de la santé. La politique suisse des transports s'astreint depuis quelques années à l'encourager au quotidien et pendant les loisirs. L'OFROU (Office fédéral des Routes) a la mission délicate de mettre en place au niveau fédéral les conditions les plus avantageuses possibles pour promouvoir et renforcer la MD. C'est la raison pour laquelle il soutient les cantons.

Projet Marguerite

Le projet Marguerite est un projet de développement régional soutenu financièrement par l'OFAG (Office fédéral de l'agriculture) et les cantons du Jura et de Berne. La création de réseaux équestres s'intègre dans une démarche plus large de promotion du cheval, de la randonnée équestre et de la mise en valeur de l'agritourisme dans les régions du Jura et du Jura bernois. Les nouveaux réseaux seront reliés avec ceux existants de l'AREF (Association pour un Réseau Equestre aux Franches -Montagnes et environs), l'AREC (Association de réseau équestre de Chasseral) et Escale Bonfol. L'Association Marguerite a mandaté la Fondation Rurale Interjurassienne et BeJu Tourisme Rural pour la mise en œuvre du projet.

La réalisation des réseaux équestres dans le Jura a débuté en 1999 par l'aménagement et le balisage des itinéraires des Franches-Montagnes (AREF). En 2018, le réseau Clos du Doubs est à son tour réalisé par l'association, notamment par Mme Geneviève Sahy-Wille, en collaboration avec les prestataires de l'association BeJu Tourisme rural. En 2019, le réseau Escale Bonfol est repris par le projet Marguerite et sera renommé Ajoie-Est. Cette même année, en qualité de baliseur, je suis engagé en collaboration avec Mme Geneviève Sahy-Wille par BeJu Tourisme rural, association de prestataires agritouristiques dans le Jura et le Jura bernois, pour baliser le réseau Ajoie-Ouest, territoire qui s'inscrit entre Buix, Damvant, Roche d'Or et Porrentruy. La prochaine étape est le secteur Ajoie-Est, dont la Baroche fait partie et que nous sommes en train de baliser en 2020. Suivront le Haut-Plateau - Vallée de la Sorne, Delémont - Val Terbi, et pour les réseaux Jura bernois actuellement en projet, Vallée de Moutier, la vallée de Tavannes et Bas-Vallon, sous la responsabilité de Mme Claire Meyer membre de BeJu Tourisme rural. Une fois la totalité du projet réalisé, il sera possible de randonner à travers le Jura, sur des pistes aménagées et balisées avec possibilité d'être hébergés et de se restaurer pour les cavaliers et les montures de Damvant à la Scheulte et de Boncourt au Chasseral, soit plus de 1000 kilomètres.



En chiffres, les étapes réalisées

AREC (Association de réseau équestre de Chasseral)	**100 km**
AREF (Association pour un Réseau Equestre aux Franches Montagnes et environs)	**300 km**
Clos du Doubs	**100 km**
Ajoie-Ouest	**120 km**
Ajoie-Est (Bonfol/La Baroche)	**150 km**

Il existe de nombreux gites équestres le long de ces itinéraires équipés de chambres, dortoirs, box, tables d'hôtes, de location de chevaux, et promenades en chars et en poneys. Les retombées financières touristiques sont importantes pour la région. L'AREF encaisse tout de même 50 000 francs de taxes annuellement, soit 7000 visiteurs qui consomment dans la région pour un total estimé à plus d'un million de francs. On peut espérer en augmenter le nombre lorsque tous ces réseaux seront terminés.

Réseau Ajoie-Est secteur La Baroche

En 2020 le réseau Ajoie-Est secteur de La Baroche est à son tour au programme du projet Marguerite. Quatre boucles sont réalisées ainsi que trois itinéraires de liaison. Chaque départ d'itinéraire nécessite une place pour le stationnement de véhicules de transport de chevaux.

• ITINÉRAIRE 19

Au départ de Charmoille, montée par le quartier du Chênois jusqu'au carrefour des chemins Pleujouse et Fregiécourt avant de redescendre sur ce dernier village, de remonter dans la forêt au-dessus de la Malcôte au lieu-dit Esserts Ladat, de redescendre sur le village de Cornol, passage par la Montoie pour rejoindre Miécourt par le Fâtre, enfin d'atteindre Rière le Mont par la rue du Moulin et de boucler la boucle. Le départ est possible également de la Montoie à Cornol.

• ITINÉRAIRE 20

Au départ de Charmoille, montée au Mont-Miserez, pour suivre à flanc de coteau le chemin jusqu'à la ferme des Ebourbettes, avant de redescendre sur la route cantonale menant à Lucelle à hauteur du Bois Défendu, de longer l'Allaine sur rive droite jusqu'à La Touillère, de remonter la Combe Quelore, et de poursuivre jusqu'au carrefour des chemins Pleujouse et Fregiécourt et de boucler la boucle.

• ITINÉRAIRE 21

Au départ d'Asuel via le chemin de la Cure, montée par la côte de Boulet jusqu'à la Malcôte au lieu-dit Esserts Ladat, redescendre sur le village de Fregiécourt avant de rejoindre le carrefour des chemins entre Pleujouse et Fregiécourt, passage par le haut de la Combe Quelore, remonter aux Aidjolats, puis à Esserts Noirvaux, sous Grande Roche et descente sur Asuel. A Esserts Noirvaux, jonction projetée avec l'itinéraire de liaison pour le Haut-Plateau en passant par Lucelle, et jonction également projetée avec Delémont par les Plainbois et le Sommet au-dessus de Develier.

• ITINÉRAIRE 22*

Au départ d'Asuel, l'itinéraire emprunte la combe du Fendu pour rejoindre la Caquerelle en passant par Grandgiéron et le col des Rangiers, avant de redescendre sur Asuel par les Malettes, la place du Régiment 9, le Cras aux Juifs et la Côte de Boulet. Au col des Rangiers, jonction projetée avec l'itinéraire de liaison pour Delémont par les Côtes et le Sommet au-dessus de Develier.

*L'itinéraire 22 actuellement pose problèmes, le Canton n'est pas favorable à ce que les cavaliers empruntent la route cantonale entre la Caquerelle et les Malettes. Un projet est à l'étude au sein du conseil communal de la Baroche. Ce projet consiste à rétablir le tracé de l'ancienne route qui se trouve en contrebas de la route actuelle et de profiter de faire passer par cet itinéraire non seulement les cavaliers mais également les VTT et le tourisme pédestre, et de saisir l'opportunité pour greffer à ce dernier un nouveau sentier didactique entre les Malettes et les Rangiers en passant par d'anciens ouvrages militaires dans ce secteur.

• ITINÉRAIRE 23

Itinéraire de liaison entre le réseau Bonfol et la Baroche. Le parcours part de la douane de Vendlincourt et passe par les cabanes des Grisettes et de Miécourt, le Fahy Monsieur, le Restaurant de la Douane et rejoint l'itinéraire 19 Rière le Mont.

• ITINÉRAIRE 24

Itinéraire de liaison entre le Clos du Doubs et La Baroche. Au départ de Saint-Ursanne, montée à la Combe Chavat-Dessous en empruntant le Chemin du Bel'Oiseau, la route de Montmelon et passage au-dessus du portail du tunnel autoroutier du Mont-Russelin, avant de monter le long des pâturages jusqu'à la Caquerelle, jonction avec les itinéraires 22 et 25.

• ITINÉRAIRE 25

Itinéraire de liaison entre la vallée de Delémont et les Franches-Montagnes. Au départ de la route de Sceut à Glovelier, passage sur le tunnel CFF, montée au Mont-Russelin par le Pâturage du Droit, avant de suivre à flanc de coteau la Côte de Boécourt jusqu'à la Caquerelle et de rejoindre les itinéraires 22 et 24.

La base du projet

Mme Sahy-Wille, responsable du projet réseau Ajoie-Est, a pris les contacts nécessaires et établi les demandes d'autorisation auprès des divers instances cantonales et communales ainsi qu'auprès des privés concernés. Elle a pu compter sur le soutien de BeJu Tourisme rural grâce aux connaissances du terrain de Mme Tania Frauchiger, de Fregiécourt, pour établir les parcours dans la Baroche.

Reconnaissance des itinéraires

Afin d'estimer les coûts au plus juste, j'ai effectué une reconnaissance pour visualiser les endroits ou de nouveaux poteaux devraient être posés. Cette tâche a été rendue plus longue car de nombreux chemins ont été interdits en raison des coupes de bois dues aux dégâts liés aux problèmes de sécheresse de ces dernières années. Je profite de remercier les services forestiers pour leur travail remarquable accompli pour rendre les forêts à nouveau accessibles. En parcourant les itinéraires, j'ai réalisé que sur les territoires de Miécourt et de Charmoille, il y avait sur les itinéraires 19 et 23, le balisage des parcours mesurés et que c'était une aubaine pour le projet Marguerite de disposer de ces supports. Mme Sahy-Wille a transmis aux autorités communales de la Baroche une demande d'autorisation pour poser le balisage équestre sur ces poteaux existants. La réponse a été positive et les responsables du projet Marguerite remercient les autorités de la commune de la Baroche. On dispose également des poteaux existants des balisages pédestres et des itinéraires VTT, et nous profitons également de remercier Jura Rando, et tout particulièrement le chef technique M. Vincent Gigandet qui, au cours de la mise en œuvre du projet Marguerite, n'a donné que des avis favorables et a fourni une aide précieuse, autant du point de vue technique que matériel.

La préparation

Le balisage de tels itinéraires nécessite une préparation assez stricte. Il faut gérer entre autres les déplacements, les autorisations (autorisation cantonale de circuler dans les forêts), le matériel nécessaire, la pose des supports, le contrôle des réseaux existants pour ne pas causer de dégâts aux conduites souterraines existantes (Swisscom, réseau BKW) et pour réaliser le projet dans les règles de l'art et dans les meilleures conditions.

Pose des numéros des itinéraires. Photo jfc.

En premier lieu et sur la base des informations fournies par Mmes Sahy-Wille et Frauchiger, il a fallu établir un plan de pose des poteaux qui ont servi de supports pour les flèches de balisage, poteaux posés par M. Thierry Veya à l'aide d'une tarière montée sur chenilles. Au préalable, il a fallu piqueter, c'est-à-dire poser un piquet en bois à l'endroit prévu et transmettre pour contrôle et validation ce document à M. Gabriel Choffat, responsable de triage forestier de la Baroche,

Publicité

Ils sont sympas, chez Erard.
Service soigné, avec le sourire
Pharmacie Erard
Alle

que je remercie pour sa disponibilité.
Un deuxième document est indispensable, le plan de numérotation des poteaux et de pose des autocollants (numéros d'itinéraires) sur les flèches propres, car il s'agit de tenir compte des directions droite ou gauche, de poser aux carrefours de plusieurs itinéraires les numéros d'itinéraires en recto verso. Ce travail s'est fait chez moi au minimum deux jours avant la pose des indicateurs sur le terrain pour que les autocollants soient à température ambiante et adhèrent parfaitement au support.
Des autocollants neutres, c'est-à-dire sans numéro d'itinéraire mais représentés par un fer à cheval ont été également collés sur les quittances.

La pose d'indicateurs et de quittances

Une fois les poteaux posés par M. Thierry Veya, il a fallu attendre quelques

Poteau Les Ébourbettes. Photo jfc.

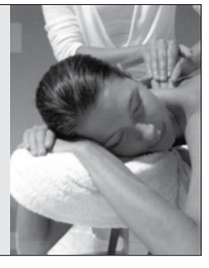
jours pour que le béton soit sec afin de pouvoir appuyer une échelle contre le poteau pour fixer les flèches au support, qui mesure 2.50 mètres hors sol. Dans le cas ou un autre balisage existe, il est indispensable de grouper et d'aligner les nouveaux indicateurs sur les indicateurs existants. Parfois, il faut également déplacer quelques indicateurs pour des raisons de lisibilité et d'harmonie. Dans les localités la pose de balisage se fait sur plusieurs supports, poteaux électriques à l'aide de tirefonds, candélabres à l'aide de brides spéciales qu'il ne faut pas oublier de prévoir, éventuellement sur des bâtiments avec l'autorisation des propriétaires. La possibilité existe aussi de coller directement les autocollants neutres sur des surfaces lisses, nettoyées et chauffées au préalable pour une meilleure adhérence.
Il y a également les quittances qui sont des plaques posées entre deux poteaux très distants. C'est un rappel de l'itinéraire. Elles sont fixées contre des poteaux électriques, d'autres poteaux en bois existants ou en forêt sur de hautes souches à l'aide de tirefonds.

Les itinéraires équestres représentent un attrait touristique indéniable et sont représentatifs de notre région. Bravo à celles et ceux qui ont rendu cela possible. Nous souhaitons de belles randonnées à tous les amateurs de ce sport. **/jfc/**

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroche
Génie civil
Terrassement
Canalisation
Michel Clerc
Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch

MASSAGES
Personnalisés, détentes, sportifs,
et thérapeutiques
Pose de ventouses
Maître Reiki
Béatrice Pape-Riedo
Masseuse diplômée
Rue du Château 10
2952 Cornol
Tél. 032 462 29 31
Natel 079 488 52 31



joliatcycles.ch
Service à domicile pour les vélos électriques.

HÔTEL-RESTAURANT
LA CAQUERELLE

2954 ASUEL
FAMILLE PETIGNAT
LA CAQUERELLE 8
TEL. 032 426 66 56 - www.lacaquerelle.ch

Ribeaud Paysages Sàrl
Jean-Pierre & Céan
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve
032 466 22 22 - 079 251 15 55
PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE

adoubs SA
Maîtrise fédérale
Électricité - Projet - Télécom - Informatique
Porrentruy - Delémont
Tél. : 032 466 33 88
www.adoubs.ch

Le meilleur des placements
pour tous vos déplacements !
TOYOTA
City-Garage
Garage de l'Allaine
J.-M. Périat S.A.
Route de Cœuve 13
2900 Porrentruy
032 466 12 29
Forgerons 4
2942 Alle
032 471 12 29

• Cabanes à outils • Garages multifonctionnels
• Serres de jardin • Abris de pâturage
• Pare -soleil • Balles à fourrage

NOUVEAU!
Divertissement et relaxation!
CACOON
VOTRE NID SUSPENDU
themar distribution
2947 Charmoille, Tél. 032 462 24 10 info@themar.ch

Un cas de sorcellerie à Asuel

Maléfices et Sortilèges d'Asuel. Illustrations Beuret

Introduction

Proportionnellement à l'étendue du territoire, les anciens états des princes-évêques de Bâle détiennent le record des procès en sorcellerie instruits dans «les Criminalia» de 1549 à 1670, semble-t-il. Dans aucun pays, la vision du diable ne fut aussi facile, aussi aisée, aussi directe, que dans les États de l'évêché, comme si le Malin dédaignant toute vaine science eût préféré se communiquer à des âmes simples et candides qui ne recouraient à aucun subterfuge.
Dans l'évêché, c'est toujours le prince qui intervient pour adoucir la rigueur des sentences prononcées par les vingt-quatre juges criminels, qui eussent volontiers fait tenailler tous les accusés qui passaient devant eux. Mais son pouvoir temporel était limité par d'abondantes libertés locales qui y suppléaient. De plus, une quantité de maisons religieuses et une nombreuse noblesse paralysaient son action.
La rumeur publique n'accuse que des femmes, ce sont elles qui préoccupent l'opinion, qui jouent le grand rôle. La plupart présentent des troubles psychiques et physiques importants.
La vie, dans les villages, est un incroyable mélange de cancans, d'histoires, de rancunes, de jalousies, de bavardages, de médisances, de superstitions qui forment le plus inextricable fouillis que l'on puisse imaginer.
On vit porte à porte, plus souvent chez les autres que chez soi, on s'épie, on se connaît d'un bout à l'autre du pays. Si le village possède une sorcière - et il en a souvent plusieurs - la gazette populaire est alimentée par un flot de nouvelles qui sont discutées avec abondance.
(Extraits, pp. 5 - 35)

Catherine Nicol

Catherine, veuve Nicol d'Asuel, rencontra un homme vêtu de blanc et de noir, qui s'appelait «Chaiponnie», qui lui fit les propositions et les présents d'usage. Elle a jeté du poussat sur une génisse «pour ce qu'icelle ne la savait conduire, laquelle en mourut», prétexte plutôt minime, et elle a fait périr d'autres bêtes, vaches, chevaux, etc., de la même manière et pour des raisons tout aussi graves.
Sur le tard, elle se repentit et porta sur elle du pain bénit et une chandelle bénite «pour ce que son dit maître ne la put approcher». Cela ne suffit pas à éloigner les foudres de la justice criminelle, car elle fut décapitée et brûlée le 16 novembre 1611.
(pp. 78,79)

Le procès

Catherine, veuve de Ursanne Nicole (sic) , reconnaît, étant à la torture, qu'un quidam lui est apparu «une fois» lui tenant les propos que l'on connaît et que, sur son refus de le prendre pour maître, il s'évanouit sous la forme d'un oiseau blanc «autour du col».

Le 15 octobre 1611, elle rétracte tous ses aveux. Remise à la torture, elle la soutient sans faiblir, mais en confessant avoir menacé Germaine Cuttat. Le 19 octobre, nouvelle rétractation. On la remet à la torture «avec le chapelet à la tête et la pierre pendue à icelle». Peine inutile, elle ne veut rien dire, elle ne sait plus rien ; elle n'a jamais vu le petit homme qui se transforme en oiseau. Le 26, nouvelle séance au lieu de la torture. Le 4 novembre, Catherine, «étant aimablement admonestée» , sans succès, du reste, fut remise à la torture. Elle fit alors un récit complet de ses méfaits. Le petit oiseau l'avait séduite et payée, selon son habitude, avec des feuilles sèches et de l'onguent pour nuire à gens et bêtes, ce dont elle n'eut faute (2). Il lui enseigna l'art de frotter une ramasse (3) pour se transporter au sabbat (4), où elle alla plusieurs fois, en compagnie des femmes d'Asuel, Bourrignon et autres lieux. Son maître s'appelait «Chaiponie» (sic); sa compagnie était sans agrément. Elle fut exécutée.

Catherine Nicole, qui finit si tristement, n'avait pas l'excuse de la nécessité. Elle possédait un ménage bien monté et une certaine fortune, ainsi que le prouve l'inventaire qui fut dressé par Jehan Vauclair, le mardi, onzième jour du mois d'octobre 1611.

Inventaire

Elle possédait une maison dans le village d'Asuel. On y trouva entre autres choses: «un bon lit de plumes et un coussin à mettre sous la tête, un van à vanner le grain, un sac contenant six pennes (5) d'espaultres sauf le plus ou moings, une serge (6) à mettre sur lit, une hachette à fendre bois, une grosse cye à cyer gros bois, un train de curtil (7), une vieille chauldière, une éspée, trois quasses fritoires, trois vieilles faulx, un craimaille (8), une chaîne de fer, trois plats d'étain, un autre petit plat d'étain, deux escuelles d'étain, une petite saulcerette d'étain, un grand doublat(9) de femme, en toile, quatorze tranchoirs à mettre sur table, sept verres en un panier, une quenouille de bois ; dans une bourse, quatre livres trois sols(10), en bon argent ; une vache, un veau, et de l'avoine, de l'épeautre, des oignons, et un moncel(11) d'étain de toutes sortes».

Feu son mari lui avait laissé l'usufruit de toutes ces richesses dans l'espérance de lui assurer une vieillesse paisible. Il dut être bien attristé en voyant les déportements de son épouse.

Pp. 84,85 (D'après Maléfices et Sortilèges, d'Edouard Diricq, Librairie Payot & Cie Lausanne, 1910) /jlm/

(1) Le maître, Basébou, le diable donne du poussat, une poudre qui est noire, grise ou blanche, et de la graisse qui est généralement verte. Ce sont les deux produits dont les sorcières se servent le plus pour maléficier gens et bêtes. Plusieurs époux passèrent de vie à trépas par le moyen d'un potage assaisonné de cette poudre. (…) Pp. 33, 34

(2) ce dont elle n'eut faute: ce qu'elle ne manqua pas de faire (Dictionnaire universel de la langue française, C.-M. Gattel, 1840)

(3) une ramasse: un rameau, une branche (Idem)

(4) le sabbat: prétendue assemblée nocturne de sorciers (Ibid)

(5) une penne: en patois pèna, un boisseau pour mesurer la graine (glossaire J.-M. Moine). Cela valait à Beauvais 12,67 litres, donc approximativement 76 litres en tout.

(6) une serge, sorte d'étoffe croisée, fabriquée à quatre marches, ordinairement en laine, et quelquefois en soie (Gattel)

(7) Un train de curtil: un jardin attenant à la ferme ou un enclos ou un jardin champêtre, généralement clos Wikipedia)

(8) un craimaille: une craimaillère de cheminée

(9) un doublat de femme en toile: voir doubiat ou doubyat (patois) châle blanc de deuil pour une femme qui a perdu un enfant.

(10) La livre ou franc de Suisse valait 1,45 francs: le sol ou sou était la vingtième partie d'une livre: cinq centimes. En 1611, cela représenterait 156 francs suisses actuels. (20 juillet 2019)

(11) un moncel: un petit mont, en ancien français un amoncellement (Wikipedia)

La Fête de La Baroche passe à la trappe

La conteuse Isabelle Plomb avait animé l'espace Tipi lors de la dernière édition. Photo jlm.

La question d'une fête en 2020 s'est longtemps posée aux organisateurs. Une date de remplacement en septembre a même été évoquée. Mais au-delà de l'autorisation d'organiser ou non une fête, la réelle question est de savoir quel est le vrai but d'une fête. Organiser un événement qui attire un grand nombre de personnes? Oui, c'est un des buts. Mais la fête de la Baroche est avant tout la fête qui doit rassembler les Barotchais et aucune tranche de la population ne doit être mise à l'écart.

Le comité a donc pris le pouls des sociétés et le résultat fut le suivant: aucune société n'était contre l'organisation en 2020 si c'était possible. Mais une certaine réticence s'est fait sentir chez celles comprenant des membres d'un âge avancé et c'est bien compréhensible: chaque personne qui prendra part à la fête s'exposera à un risque. Faible ou important? Bien malin qui peut le dire.

Quoi qu'il en soit, le jeu n'en vaut pas la chandelle, en particulier s'agissant des personnes vulnérables. C'est donc tout naturellement que la fête sera repoussée afin que personne ne se sente contraint de participer ou de travailler et d'éviter les réflexions du genre «si on avait su…»

Après une année de repos, la fête 2021 devrait être encore plus belle et Asuel accueillera sa deuxième fête de la Baroche. Le Comité tient à remercier toutes les personnes et sponsors qui avaient déjà commencé à travailler ou apporté leur soutien et les prie de bien vouloir accepter ses excuses d'avoir dû prendre cette décision.

/fg/

Cercle scolaire

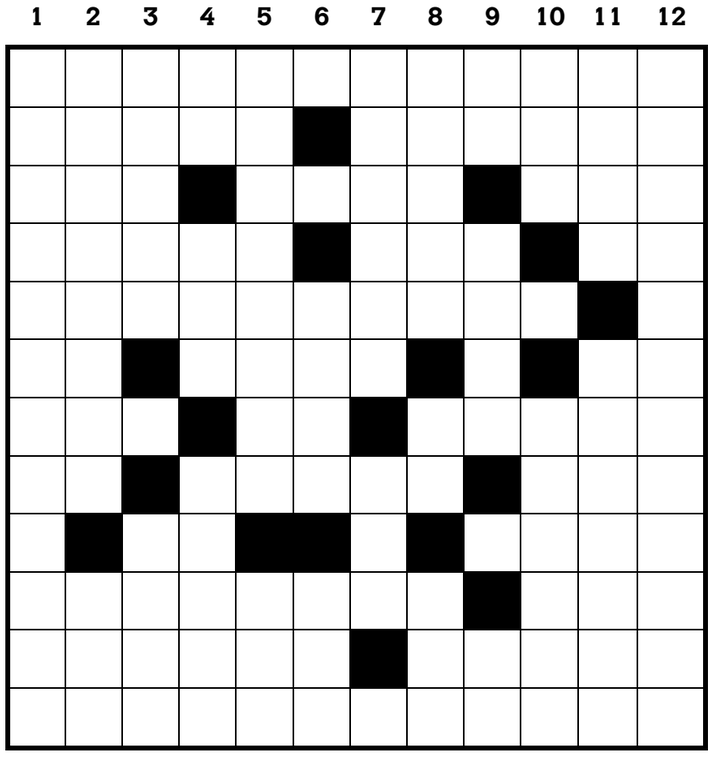
Nouvelle directrice

Mme Valérie Ackermann, de Bourrignon, a été nommée directrice du Cercle scolaire La Baroche. Elle succède à Mme Christiane Chételat. Enseignante depuis X années à Miécourt, dans des classes enfantines, la nouvelle directrice a également suivi la formation en Direction d'institutions de formation. La Rédaction lui souhaite plein succès et un bon départ dans son nouveau poste.

Nous reviendrons sur la retraite de Mme Chételat, de même que sur le départ de Mme Koller dans notre édition de septembre. **/ac/**

Valérie Ackermann reprendra la direction du Cercle scolaire de La Baroche dès le 1er août . Photo jl.

Mots croisés n°70



Verticalement

1. Se fait par soi-même.
2. Désapprouverai.
   N'est pas amateur
3. Biaisât. Activité physique, en turc.
4. Aluminium. Tube. Plier.
5. Tailleur. Petite baie qui a perdu son quart.
6. Volcan. Suite d'abc.
7. Patrie d'Edimbourg.
   En désordre en Mésopotamie.
8. Bernés.
   Neuf écrit autrement. B.a.-ba.
9. Obwald. Diplôme chez nos voi sins. Voulait téléphoner mai son.
10. Groupe humoristique québé cois. Qui prend la tête d'une course.
11. Petits, verts, etc… Voisin.
12. Coïncider.

Horizontalement

1. S'impliquant totalement.
2. Crie, la nuit. Bouvier.
3. Multitude. Percussion. A inspiré Pierre Dudan, à moitié.
4. Plage célèbre. Point cardinal. Scandium.
5. Oh, qu'elles sont basses.
6. Métal précieux. L'être, c'est être devant. Est réservé pour le Costa Rica.
7. Faisceau. Débute l'infini. Abri de blocs.
8. Tessin. Sorte d'examens.
   A sa source en Suisse.
9. Antimoine. Certains disent l'avoir vu.
10. Suspendra. Existes.
11. Mer bordière de l'océan Atlan tique. Talus.
12. Brûloir.

Solution du n° 69

B	O	I	T	S	A	N	S	S	O	I	F
I	N	C	I	T	E	■	E	I	F	E	L
O	C	T	R	O	I	E	S	■	F	■	E
D	E	E	S	S	E	■	A	R	R	A	U
I	■	R	■	E	■	I	M	P	A	I	R
V	I	E	S	■	E	M	E	R	I	T	E
E	N	S	I	L	A	I	S	■	E	■	T
R	F	■	X	■	U	T	■	A	N	E	T
S	U	R	T	A	X	E	S	■	T	P	I
I	S	E	E	■	■	R	■	P	■	A	S
T	■	E	■	S	A	■	N	I	O	R	T
E	B	L	O	U	I	S	S	A	N	T	E

La seconde vie d'un morbier

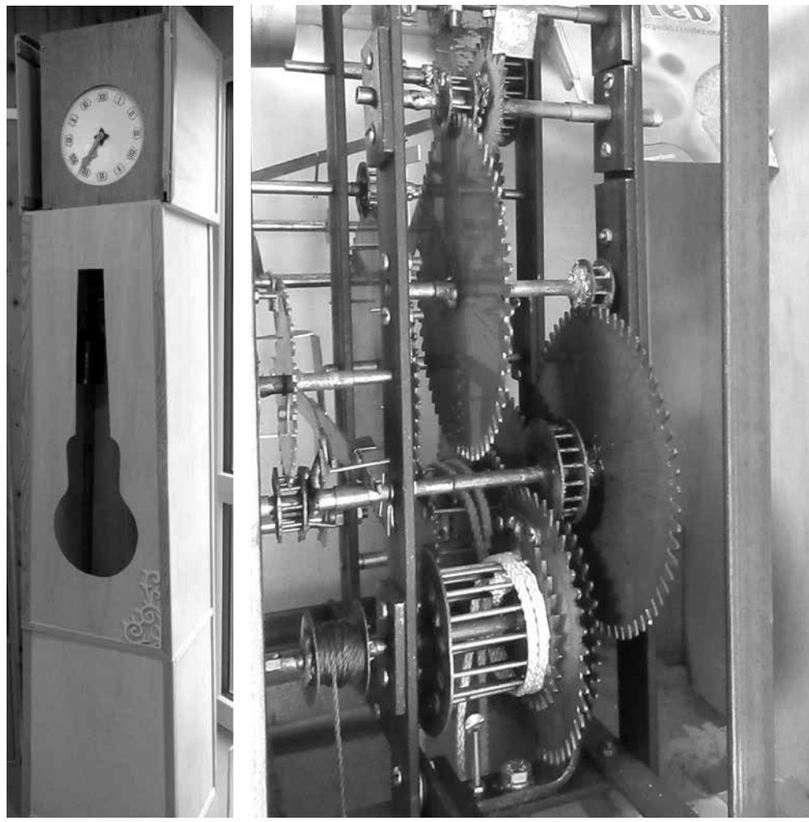
Que faire quand on arrive bientôt à la retraite? Anne Mandrès, responsable animation à la Fondation Les Cerisiers à Charmoille, nous fait part de la passion d'Éric, un résident.

Pour rédiger cet article aux Cerisiers, j'ai rencontré un de nos résidents qui nous a récemment fait un cadeau unique, un morbier «fait maison».

Que faire quand on a s'est occupé toute sa vie de lois dans un bureau et qu'on arrive bientôt à la retraite? C'est la question que s'est posée «Ciré» (à lire à l'envers, si jamais). Cette question l'a taraudé deux ou trois ans avant ses 65 ans et, se connaissant bien, il s'est dit que fabriquer un objet mécanique, quelque chose à faire fonctionner, serait un beau challenge. Il avoue avoir toujours été passionné par la mécanique, l'électronique et avoir aussi une bonne intuition de ces systèmes.

Pourquoi pas un automate à musique? Le voilà parti dans des plans. Mais au moment de s'en imaginer la construction, le délicat problème de son oreille pas suffisamment musicale l'en a dissuadé. Dans ce cas, cela serait un morbier! Ciré avait eu la chance d'en récupérer un en pièces détachées de son papa. Il a réussi à le remonter et le remettre en état de marche.

Première étape: les plans. Pendant environ deux années, durant son temps libre avant la retraite, Ciré a fait tous les calculs: taille des rouages, nombre de dents… que des choses très abstraites pour la non-initiée que je suis! Et n'oublions pas qu'il y a un peu plus de 20 ans, internet et ses données à l'infini n'étaient pas encore accessibles du grand public. L'aide extérieure a donc été minime, voire inexistante.



Vue du morbier entier et son mécanisme. Photo am.

Ensuite, il a fallu s'imaginer la manière de fabriquer les pièces, choisir l'outillage (petite scie à chantourner, compas à pointe sèche, mais pas de technologie spécialisée), et les matériaux (une plaque de cuivre, des tiges d'aluminium et d'acier et «beaucoup de récup' et de système «D»).

La dernière étape a été de mettre en place le mécanisme. Ciré m'avoue que la roue d'ancre, il a dû la recommencer six fois jusqu'à ce qu'elle soit opérationnelle! Quelle patience! Lorsque le mécanisme des heures a marché, Ciré s'est attaqué à la sonnerie. Il avait deux options: celle de modèle «chaperon» ou alors «à crémaillère». Le modèle à crémaillère a été plus facile à installer, et surtout moins volumineux. La caisse de résonnance d'un réveil sert à amplifier le son et le frein est constitué du carton d'une boîte de chocolat. Au bout de quatre ans et demi d'efforts, la pendule fonctionne parfaitement! Reste encore un peu de décoration à faire, quelques petites finitions, mais l'horloge comtoise trône fièrement dans la maison.

Je me suis quand même permise de demander à Ciré comment Mme son épouse avait accepté les absences et occupations de son mari, qui disparaissait de nombreuses heures dans son atelier. Il m'a dit qu'elle a été très patiente et compréhensive, mais que lui-même veillait toujours à garder du temps pour la vie de couple et la vie de famille.

Dorénavant, ce beau morbier trône aux Cerisiers, et nous en sommes très fiers! **/am/**

2 juin

Assemblée communale ordinaire

L'Assemblée communale du 2 juin dernier était la première à se tenir en Ajoie après l'assouplissement du semi-confinement. 25 ayants droit se sont déplacés.

L'ordre du jour comprenait l'acceptation des comptes 2019, trois crédits ainsi que la naturalisation de quelques habitants. Les comptes 2019 bouclent avec un léger solde positif.

Le premier crédit accepté concernait la réfection de la conduite d'eau potable et de l'éclairage public, à la Route d'Alle à Miécourt. Les travaux sont coordonnés avec l'entretien de la chaussée prévu par le Canton et la volonté de BKW d'enterrer la ligne électrique aérienne.

Un deuxième crédit avait trait à une place de jeux à proximité de la crèche, qui sera dédiée aux tout petits, avec des jeux et des installations de sécurité.

Enfin un crédit, bien débattu, portait sur la réfection du chauffage et de l'isolation de l'école de Fregiécourt. La façade sera rafraîchie en profitant des échafaudages.

Le dernier objet était représentatif de notre démocratie directe à l'échelle locale. Les citoyens présents ont écouté Kevin Tur Fontan, un jeune habitant d'origine espagnole qui vit à Charmoille, se présenter dans un français irréprochable, puis ont décidé à l'unanimité de l'adouber en tant que membre des leurs.

Il s'agissait aussi d'accorder à deux citoyens suisses originaires d'un autre canton le droit de cité communal. La législation actuelle permet aux époux de choisir librement le nom de famille, et le lieu d'origine suit le nom choisi. Marc Meier est originaire du canton d'Argovie. Valentin Minder, du canton de Berne. Les deux considèrent que leurs attaches et leurs origines sont dans La Baroche. Les deux citoyens sont à présent bicantonaux.

Le Conseil communal se réjouit que des citoyens-habitants souhaitent choisir la Commune de la Baroche comme lieu d'origine et en accueille de nouveaux à bras ouverts. Le Maire a rappelé combien il était important de faire la promotion de notre commune, un lieu idéal pour bâtir une famille et élever des enfants.

Il a également été rappelé que la Commune met à disposition de tous-tes une page de son site internet pour la vente ou la location d'objets immobiliers. Un appel est donc lancé pour la promotion de la commune et l'accueil de nouveaux habitants ! **/vm/**

Revue de presse

Des messages de soutien pour les aînés

Deux Barotchais ont pris la plume dans Le Quotidien jurassien pour rendre hommage aux aînés, considérés comme personnes à risque dans la pandémie de coronavirus. Pleine de tendresse et de souvenirs, la première est celle d'un «dingo de petit-fils» qui s'adresse à sa «chère Grand-Mi confortablement installée dans son petit nid douillet aux Cerisiers». Christophe Meyer : «Je devais m'envoler vers les tropiques […] je ne m'éloigne plus de toi.

Même si, ces jours, les deux kilomètres qui nous séparent nous éloignent bien plus que n'importe quel voyage. […] C'est tant mieux. Et je sais que tu le comprends…»

La deuxième est celle de notre châtelaine-restauratrice, Catherine Praud, qui partage avec son amie Yvette sa passion pour la cuisine, relatant le temps où «les maîtresses-femmes» connaissaient «la composition biologique des aliments» et adaptaient leur recette en fonction du produit qu'[elles] avaient entre les mains. «Aussi ne transmettaient-elles pas une recette, mais une technique de travail, les «tu vois» que les non-initiés ne voyaient pas. » **/ac/**

Lettre aux aînés-Christophe Meyer | LQJ, 15.04.2020

Lettre aux aînés-Catherine Praud | LQJ, 27.04.2020

Le petit mot de quelques résidentes des Cerisiers à Charmoille a paru dans Le Quotidien jurassien. Privées momentanément de visite, elles patientent grâce aux lettres de leurs petits-enfants et remercient les membres du personnel pour leur travail. **/ac/**

|LQJ, 11.04.2020|

Relevons également le soutien de la boulangerie tea-room chez Éric et Marie-Jo à Alle, qui ont offert une livraison de croissants à tout le personnel de la Résidence Les Cerisiers à Charmoille. **/ac/**

|Facebook, 3.04.2020|

Compliments à Germaine Douvé-Corbat

L'heureuse nonagénaire vit avec son mari à Charmoille, «où elle adore, entre autres, tricoter des chaussettes pour toute la famille». Elle faisait partie de plusieurs commissions communales du village, dont celle de l'aide familiale, et en a tenu l'agence AVS. **/ac/**

|LQJ, 29.04.2020|

Anniversaires

Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années !
Corneille

• **Erwin Kunz**, de Fregiécourt, a fêté ses 80 ans le 28 février 2020

• **Robert Droxler**, de Charmoille, a également fêté ses 80 ans le 24 mars 2020

• **Germaine Douvé**, de Charmoille, a atteint le bel âge de 90 ans le 29 avril 2020.

Que nos vœux les meilleurs de bonheur et santé les accompagnent pour les années à venir.

Asuel

On cherche des bras au Château

Un appel pour rechercher des bénévoles a été lancé par les Amis du Château d'Asuel. L'association a été créée en décembre 2019 et cherche à augmenter le nombre de ses membres. Elle vise à poursuivre l'exploration archéologique et la mise en valeur du site cet été, notamment l'éboulis ouest du château et la mise au jour d'un puits représenté sur une gravure d'Auguste Quiquerez.

Le but de ces travaux est d'ouvrir le site au public et d'y intégrer des panneaux didactiques.

Les fouilles auront lieu les samedis 20 et 27 juin 2020 et, sous réserve, les 4, 11 18 et 25 juillet, ainsi que les 8 et 22 août. Les personnes intéressées peuvent contacter l'association via téléphone au 079/578.54.17 ou par mail à l'adresse suivante: chateau.asuel@gmail.com. www.rimuse.ch/fr/musees/musee-de-la-balance/

Naissances

Les bébés sont de merveilleux rappels de ce qui est important dans la vie. Que ces petits bouts vous apportent autant de joie que vous puissiez imaginer.

Félicitations aux heureux parents:

• Ameline et Vincent Biétry, de Miécourt, pour leur petite **LYDIA** qui a vu le jour le 10 janvier 2020

• Noémie et Loic Choulat, de La Caquerelle Asuel, pour leur petite **JULIA** née le 18 février 2020

• Camille et Franck Boinay, de Miécourt, pour leur petite **KENNA** arrivée parmi nous le 5 avril 2020

/gv/

Carnet de deuil

• Mme **Jeanne Schaffner**, de Charmoille, décédée le 12 février 2020 dans sa 87e année.

• Mme **Roselore Huber**, de Charmoille, décédée le 9 février 2020 à 85 ans.

• Mme **Ruth Amstutz**, de Miécourt, décédée le 24 mars 2020 dans sa 83e année.

La Rédaction adresse ses condoléances aux familles et aux proches.

Félicitations

À **Isabelle Roth**, de Pleujouse, pour l'obtention de son certificat de masseuse sportive/classique.

Depuis bientôt 10 ans, le journal est distribué gracieusement en tout-ménage dans La Baroche pour le bénéfice de presque 600 ménages et 1200 habitants, cela sans compter les résidents secondaires, qui sont légion! Cela fonctionne grâce à celles et ceux qui jouent le jeu et paient la cotisation de CHF 25.- sur base volontaire. Le comité de rédaction remercie donc vivement les personnes qui offrent un soutien financier régulier ou ponctuel.

Asuel - Charmoille - Fregiécourt - Miécourt - Pleujouse
La Baroche
LE RENDEZ-VOUS DES VILLAGES

Ont collaboré à ce numéro

Valérie Ackermann
Marcel Amhof
Christine Cassi
Gabriel Choffat
Jean-François Comte
Armelle Cuenat
Guido Egli
Pascal Erard
Tania Frauchiger
Eric G.
Carole Gelin
Fabien Gindrat
Romain Guélat
Céline Jallon
Catherine Koller
Géraldine Kobel
Jennifer Laubscher
Lucienne Maître
Anne Mandrès
Valérie et Gérard Meier
Jean-Louis Merçay
Valentin Minder
Thierry Pheulpin
Valérie Saucy et ses élèves
Daniela Schaer
Romain Schaer
Félicie Schori
Thierry Veya
Gervaise Vifian
Edouard Vifian
Geneviève Sahy Wille
Edith Winkler

courriel contact rédaction:
journal.baroche@gmail.com

Impressum
Editeur
Journal de la Baroche
Rédactrice en chef
Armelle Cuenat
Relecture
Armelle Cuenat et Jean-Louis Mercay
Graphisme, logo et mise en page
Pascal Erard
Design maquette
Jeudi Douze – www.jeudidouze.ch
Impression
Centre d'impression Le Pays, Porrentruy
Contact rédaction
journal.baroche@gmail.com
Contact annonces
032 462 27 83 ou edith.winkler@ajoie-net.ch
Abonnement annuel
25.- francs
CCP: 12-225797-3
IBAN: CH81 0900 0000 1222 5797 3

Imprimé sur papier papier Alpinacoat Matt mat couché deux faces blanc FSC + 80 gm² **ISSN 1663-9448**

TRANSPORTS FROIDEVAUX SA

LOCATION DE BUS

079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille
www.transports-froidevaux.ch

AXA
Ag. générale
Sébastien Froté
Rue des Moulins 28, 2800 Delémont
T 032 471 74 74, delémont@axa.ch

Garage Racordon SA
Jean-Paul Racordon
Vies-de-Bâle 1a
2942 Alle
Tél. +41 (0)32 471 13 65
Fax +41 (0)32 471 12 16
garage.racordon@bluewin.ch
Ford
SUZUKI

SwissLife
Prêts pour l'avenir.

Agence générale de Delémont
Serge Caillet, Conseiller en prévoyance
Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch

Entreprise agricole
Benjamin Fleury
2953 Fregiécourt
www.benjaminfleury.ch

BOULANGERIE
Zbinden Cédric
2942 ALLE • 032 471 13 39
Rue de l'Église 9

RAIFFEISEN

Petignat Sàrl
Rue de l'église 37
2942 Alle Tél. 032 462 22 22
Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 12h15
Magasin et livraisons.
Service rapide et soigné.

Sandrine Bosserdet-Fleury
Pédicure-podologue
Place de la Liberté 6
2942 Alle
Sur rendez-vous
Tél. 079 580 66 06

JUBIN
L'achat malin!
COMBUSTIBLE ET CARBURANT
PORRENTRUY
032 466 11 75
www.jubin.ch

Menuiserie Denis Froté
2946 Miécourt
Fenêtres bois-alu
MINERGIE®
079/435.81.73
www.menuiserie-denis-frote.ch

Miel de sapin
Miel de fleurs de la Baroche

Edith Winkler
2946 Miécourt
Tél. 032 462 27 83

Vente Voitures Neuves et Occasions
Garage et Carrosserie
Station Service 24/24
Location de Bus de Transport 15 ou 9 places
Lavage Automatique à Jets haute-pression
MITSUBISHI MOTORS
Garage et carrosserie du Tabeillon Montavon SA Glovelier
OPEL

BANGERTER & AMSTUTZ SA
GÉNIE CIVIL
CHEVENEZ
LUGNEZ
Tél. 032 474 42 47
Natel 079 250 44 48

SIEGENTHALER PEINTURE S.A.
032 466 21 77
SIEGENTHALER-PEINTURE.CH

Balmer & Gillioz s.à r.l.
La passion du bois pour l'intérieur et l'extérieur
menuiserie générale
maîtrise fédérale
Pré Voiny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 87
Fax 032 471 26 87

AUBRY
Martine
COIFFURE
Masculin - féminin
Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle
Tél. 032 471 23 73
Mardi et vendredi 8h-12h / 13h30-18h30
Samedi 7h /13h